

Quand un journal est le plus lu dans un région, il en est le meilleur organe de publicité.

LE PROGRES DU SAGUENAY

Confier ses travaux d'impressions au "Progres", c'est l'aider à améliorer ses différents services.

Volume 42—No 6

Membre de l'A. B. C.

CHICOUTIMI, VENDREDI, 24 AOUT 1928

Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix

LE GOUVERNEMENT ETUDIE LA POSSIBILITE D'UNE EVACUATION

Le Cabinet français réuni en assemblée spéciale a étudié la possibilité et l'opportunité d'évacuer la Rhénanie. Compensations à demander au cas où le retrait des troupes aurait lieu.

LE VOYAGE DE STRESEMANN

M. Stresemann a renoncé de se rendre à Genève.

COMMUNIQUE

Paris, 24. — Serv. Presse Canadienne. — A une séance du Cabinet, tenue spécialement en vue d'approuver les arrangements faits pour la signature du traité multilatéral, les ministres ont considéré l'opportunité de la possibilité d'évacuer la Rhénanie. Ils ont étudié en même temps, des suggestions au sujet de compensations à demander au cas où la France retirerait ses troupes de cette région occupée.

Toute cette discussion fut amenée par le rumeur que Gustave Stresemann, ministre des Affaires Etrangères, se servirait du traité comme d'un sujet de conférence qu'il tiendrait avec les Alliés, sur l'opportunité pour ces derniers de mettre en pratique les doctrines préchées par le traité Kellogg, en retirant les troupes qui occupent encore la région rhénane. Le premier ministre Poincaré et M. Briand, ministre des Affaires Etrangères, ont discuté longuement pour décider jusqu'à quel point ils pourraient se rendre dans la discussion de cet embarrassant problème, et ont aussi pris l'opinion des autres membres du Cabinet sur les compromis auxquels pourraient accéder les Alliés.

Un communiqué officiel, transmis par la Presse Associée, annonce que le Dr Stresemann a renoncé à son projet d'assister à la prochaine assemblée de la Ligue des Nations, à Genève. Après avoir représenté son gouvernement à la signature du traité Kellogg, il quittera Paris pour se rendre immédiatement à Berlin.

Ses médecins lui avaient permis de se rendre à Paris pour cette occasion, mais lui avaient fortement conseillé d'abandonner l'idée d'aller à Genève.

IL A REUSSI

Panama, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Richard Halliburton, Austin, E.-U., a fini la traversée du canal de Panama à la age, Halliburton compte qu'il lui a fallu 50 heures pour accomplir son exploit. La longueur du canal est un peu de moins de 50 milles. Il entreprit son voyage le 14 courant, ayant pendant le jour et se reposant la nuit.

Avila Roch, Pont-Viau; Iréné Gervais, Joliette; Houle, St-Jacques; St-Désy, Berthier; Emile Lachapelle, Joliette; Alphonse Piette, Joliette; Pauzé, St-Gabriel; Clermont, Joliette; Bonin, St-Barthélemy; Gerceau, Joliette; Bourget, St-Régis; Gagnon, Chan. Hon. Ste-Elizabeth; Mousseau et Binet, Montréal; Charron, Rimouski; Beaulieu, Québec; Pratte, St-Hyacinthe; Aubin, Valleyfield; St-Germain, Nicolet; Pilette, Sherbrooke; Prévillé, Beauharnois; J.-B. Houle, Marieville; Rémy, Les Cèdres; Neveu, Valleyfield; Bourgeois, Nicolet; Jannin, Montréal; Hébert, L'Assomption.

Les Supérieurs provinciaux: M. René Labelle, p. s. s., les RR. PP. De GrandPré, c. s. v., représentant du provincial des Clercs de St-Viateur; Charron, c. s. c.; Pinal, Rédempteur. Sie-Anne-de-Beaupré; Ambroise, o. f. m.; Ronsin, Mariste; Lebrun, Eudiste; Flavien, Capucin; Legault, St-Sacrement; Marie Raymond, Commissaire de Terre Sainte; Capusin; les RR. FF. Louis Edouard, Frères du Sacré-Coeur; Elzéar, Frère de St-Gabriel; Jules-Adrien, provincial d'Iberville; Jean-Marie, St-Michel de Winooski; le R. F. supérieur de l'Instruction Chrétienne, Laprairie.

Supérieurs des séminaires et collèges: MM. Emile Yelle, supérieur du Grand Séminaire de Montréal; Moreau, séminaire de Philosophie de Montréal; E. Hébert, Ste-Thérèse; A. Cousineau, c. s. c., St-Laurent; le R. P. A. Gauthier, c. s. v., assistant; M. Ernest Savignac, supérieur, Collège Grassat, Montréal; les RR. PP. d'Arsonnas, s. j., collège Jean de Breboeuf; Archambault, Villa Manrése.

LES CHANOINES Damase Lafortune, l'Assomption; Bulletin Météorologique

Bas St-Laurent — Vents frais de l'est tournant au sud, nuageux ce soir et demain, averse possible.

SURPLUS

Rome, 24. — Le ministre des finances, M. Mussolini a fait rapport à M. Mussolini d'un surplus de \$700,000 environ dans le budget clos le 31 juillet.

M. VENIZELOS ET LA DERNIERE ELECTION

Le premier Ministre est enchanté du résultat obtenu.

DES DETAILS

Athènes, Grèce, 24 août. — Les résultats des élections parlementaires ont donné aux partis républicains 234 sièges à la Chambre des députés contre 16 aux partis à sympathies royalistes, prouvant clairement que le peuple grec n'a aucun désir de voir la monarchie restaurée.

L'élection a été un triomphe éclatant pour M. Venizelos, chef du parti libéral. Les libéraux ont remporté 238 sièges à la Chambre, ce qui leur assure une majorité absolue. Les progressistes en ont obtenu trois et les indépendants trois. Ces deux partis s'aligneront avec les républicains.

M. Panyati Tsaldaris est le seul royaliste important qui ait été réélu à la Chambre. Le général John Metaxas, chef des groupes royalistes, a annoncé qu'il se retirerait entièrement de la vie politique.

Afin de maintenir l'ordre qui a régné, M. Venizelos a défendu toute réunion publique et a conseillé à ses partisans de s'abstenir de toute manifestation d'enthousiasme.

M. Venizelos a déclaré que la victoire républicaine "permettrait à la nation de reconquérir le bonheur et lui assurerait la paix". Il a annoncé également que les élections sénatoriales auraient lieu en décembre et qu'elles seraient suivies par les élections présidentielles ainsi qu'il est prévu dans la constitution.

M. BENNETT CRITIQUE LE GOUVERNEMENT

Campbellton, N. B., 24. — Serv. Presse Canadienne. — Dans le dernier discours de sa tournée au Nouveau-Brunswick, l'honorable R. B. Bennett s'adressant à un auditoire nombreux, a fortement critiqué l'administration de Mackenzie King et sa politique du commerce et du tarif. Il dit qu'il ne cesserait de déplorer la perte de population qui résulte de l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis. Emigration due au manque de travail, souffrance des industries canadiennes par suite de l'exportation des matières premières de notre pays chez nos voisins. Il continuera cette critique jusqu'à ce que nous ayons un gouvernement s'employant à développer nos industries en gardant ici nos ressources naturelles, ce qui donnerait de l'emploi à toutes nos populations.

Ce développement ne peut s'effectuer par un tarif protecteur, non pas nécessairement exclusif, mais suffisant pour protéger convenablement le fermier, l'ouvrier et le mineur canadiens en leur donnant chances égales avec la concurrence étrangère.

Faisant allusion aux temps anciens du libre échange entre le Canada et les Etats-Unis, le chef conservateur parla des conditions de cette époque et fit une revue de l'histoire tarifaire de nos voisins, montrant que l'Acte Freddy avait été le plus puissant facteur du développement de l'industrie aux Etats-Unis faisant de cette nation l'une des plus riches et de plus prospères du monde entier. Pour arriver au même but le Canada doit avoir un tarif suffisamment élevé pour protéger ses nationaux contre la concurrence des autres peuples. Une politique permettant l'exportation des matières premières de notre pays n'était pas juste et ne devrait pas recevoir la sanction publique.

ON DIT QUE CALLES S'IL RETIRERA

Mexico, 24. — Serv. Presse Canadienne. — D'après le journal "El Universal Grafico", le ministre du Commerce et du Travail, Jose Manuel Puig Casaranc, a annoncé officiellement que le président Calles était bien déterminé à ne pas rester à la tête du Mexique à l'expiration de son terme d'office, prenant fin le 30 novembre prochain.

COMLOT MIS A JOUR AU JAPON

POUR FAIRE TOMBER LA MAISON REGNANTE

Tokio, Japon, 24. — Serv. Presses du Japon et veulent en conséquence gouverner le pays. En 1920, un incident semblable se produisit, lorsque les Omoto-Kyo, une autre secte semi-religieuse fanatique fut supprimée pour avoir manqué de respect à la famille impériale.

Le directeur de la section religieuse du département de l'Education a fait, aujourd'hui, quelques commentaires sur la difficulté de contrôler pareilles sectes et que pour cette raison le gouvernement était désireux de promulguer les lois religieuses le plus tôt possible.

Le chef de la secte poursuivie se nomme Aijiro Onisumi. Il a été arrêté. Il se donne le titre de "Chef de la famille des dieux vivants et des déesses", et assure avoir dirigé plus de 70,000 adhérents dans les districts de Nara et d'Osaka, où la plupart des arrestations furent opérées.

ENTREVUE DU R. P. GIANFRANCESCHI, S. J.

LES IMPRESSIONS DE L'AUMONIER DE L'ITALIA

ROME, 24. — Dans la nuit du 31 juillet au 1er août arrivait en gare de Rome les rescapés du pôle arctique. Le service d'ordre était débordé, une foule immense envahissait la "Stazione Termini", et quand le train de Milan fit son entrée, ce fut une ovation indescriptible. Rome prenait une fougueuse revanche sur les heures d'angoisse et de deuil vécues depuis deux mois. Noble, apparaissant à la portière de son wagon danois, sous la lumière blafarde des lumières électriques, faisait l'effet d'un Lazare sortant du tombeau. Ses yeux hagards, son visage douloureux, où flottaient encore une sorte d'épouvante, son buste amaigri dans un veston de milliers de mains, et que baignaient des milliers de bouches, tout cela était bien d'un "revenant". Mais lui, loin de s'enivrer de ce triomphe, levait un doigt vers le ciel, en disant: "Dieu!"

De ce wagon historique, un prêtre descendait le premier, se frayant difficilement passage au milieu du peuple en délire. Il portait une valise carrée, que les anciens soldats eurent reconnue pour un autel portatif. Car l'expédition polaire avait son aumônier, d'ailleurs, doublé d'un savant, le R. P. Gianfranceschi, Jésuite, recteur de l'Université grégorienne, président de l'Académie scientifique des "Nuovi Lincei", auteur renommé de "La fisica dei corpuscoli". Grand vigoureux, jeune encore, les cheveux en brosse, des yeux très clairs, simplicité, franchise, compétence, esprit intensément suraigu, tel est le P. Gianfranceschi. On l'a revu, après qu'il eut pris quelques jours de repos, dans cette vieille Université grégorienne, dont le "cortile" intérieur découpe un grand carré de ciel-bleu, et où le silence et le calme font un tel contraste avec la fiévreuse activité des examens de juillet et du départ en vacances des étudiants ecclésiastiques aux soutanes multicolores! Quel contraste, aussi!

Quelques jours plus tard dans le silence du désert arctique, la croix était plantée, en un geste magnifique, sur le glacier du pôle Nord, au sommet de la terre. Un message télégraphique partait du dirigeable à destination du Vatican.

Sa Sainteté Pie XI, Rome. — A 1 h. 30 d'aujourd'hui 24 mai, avec une profonde émotion, nous avons lancé, sur le glacier du pôle Nord, la croix que Votre Sainteté nous confia. Moi et mes compagnons exprimons à Votre Sainteté notre gratitude pour la haute mission dont elle nous a chargés, et nous lui renouvelons l'expression de notre profonde dévotion.

Général Nobile. Au même instant, prévenu lui-même par télégraphe sans fil, le P. Gianfranceschi, qui n'avait pu prendre place sur le dirigeable, à cause du poids, montait en pleine nuit sur (Suite à la 7ème page)

LE SENATEUR CURTIS EN CAMPAGNE

Rocky Point, Ril., 24. — Serv. Presse Canadienne. — Le sénateur Curtis, candidat républicain à la vice-présidence a tiré le premier coup de canon de la campagne pour son parti à une réunion des forces républicaines, de l'est tenus ici. "Le parti républicain, a-t-il annoncé, vous promet de reviser le tarif de façon à ce que les produits de la ferme, ceux de nos manufactures et de nos mines jouissent d'une protection complète. C'est par ce moyen que nous parviendrons à donner au travailleur américain le soutien qu'il demande au gouvernement."

Le sénateur du Kansas insista sur le fait que pour sauvegarder le fermier il faudrait augmenter les droits sur les produits du sol.

REGETTES DU C. N. R.

Montréal, 24. — Spécial. — Les recettes brutes du Canadian National durant la semaine terminée le 21 août, 1928, se sont élevées à \$5,595,809.00 contre \$4,855,459.00 durant la semaine correspondante de 1927, soit une augmentation de \$740,450.00 ou de 15 p.c.

DEFICIT

Beirut, Syrie, 24. — On évalué à 50 pour cent le déficit de la récolte de cette année dans la Bekaa. Le gouvernement déposerait un projet de loi réduisant dans la même proportion la dime dans les villages éprouvés.

SIR J. WARD NE VEUT RIEN DECLARER

Au sujet de la demande venue de la Nouvelle-Zélande.

UNIONISME

Vancouver, C. B., 24. — On a demandé à sir Joseph Ward, ancien premier de Nouvelle-Zélande, s'il avait accepté l'offre faite par le parti unioniste (United party) de prendre la direction de ce parti et de mener aux élections générales qui doivent avoir lieu au mois de novembre.

Sir Joseph n'a pas nié que 50 candidats de ce parti l'aient demandé pour chef, mais a déclaré qu'il ne lui était guère possible de faire des déclarations à ce sujet ici, et qu'il lui faudrait attendre d'être de retour dans son pays pour annoncer sa décision.

Un câble reçu de Wellington, Nouvelle-Zélande, fait savoir qu'une offre formelle de ce genre n'a été soumise à sir Joseph, mais qu'une cinquantaine de candidats lui avaient demandé de télégraphier s'il voulait devenir leur chef.

L'ancien premier ministre, qui est au Canada, venant de vacances passées en Grande-Bretagne s'en retourne demain à Aorangi.

Il est âgé de 72 ans et a été premier ministre, ainsi que titulaire de divers autres portefeuilles sous le régime libéral pendant 26 ans.

Le parti unioniste, quoique n'étant pas une nouveauté, englobe maintenant des libéraux et d'autres éléments qui sont en désaccord avec le gouvernement actuel.

LA GELEE A CAUSE DES DOMMAGES

Winnipeg, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Des gelées hâtives ont causé des dommages considérables aux jardins et aux récoltes d'automne hier soir, sur une assez grande étendue de l'Alberta et de la Saskatchewan. Quoique les dommages à la récolte ne pourront être appréciés que lorsque le grain sera battu, on croit que la perte qui en résultera ne sera que minime. Les grains semés très tard seront plus affectés.

La vague de froid s'est fait sentir sur une partie de l'Alberta et presqu'au tout l'étendue de la Saskatchewan. Le Manitoba n'en a presque pas souffert. Cette menace de froid hâtif, a décidé les fermiers de pousser la moisson avec toute l'ardeur en leur pouvoir. La pluie a retardé les moissons dans l'Alberta; mais les travaux avancent rapidement en Saskatchewan et au Manitoba.

LES EMPREINTES DIGITALES DES IMMIGRANTS

Toronto, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Au cours de la séance du Congrès des chefs de police, l'Association a décidé de présenter une requête au ministère de la Justice en vue d'un amendement à la loi régissant les empreintes digitales pour pouvoir appliquer cette mesure à tous les émigrants. Le col. Starnes, de la Police Montée, le chef Bélanger, de Montréal et l'inspecteur G. Guthrie, de Toronto, appuyèrent auprès du Ministre sur l'importance de la demande.

AU HAVRE

Le Havre, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Le très honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada et le secrétaire Frank Kellogg sont arrivés ici, à 2,30 h. c. matin, à bord de "L'île de France". Ils furent salués à leur arrivée par les autorités municipales et une grande foule de peuple.

Le Havre, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Le très honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada et le secrétaire Frank Kellogg sont arrivés ici, à 2,30 h. c. matin, à bord de "L'île de France". Ils furent salués à leur arrivée par les autorités municipales et une grande foule de peuple.

L'OPTIMISME SEMBLE RENAITRE AU SUJET DES DEUX AVIATEURS

Un message de Groenland affirme que Bert Hassel et Parker Cramer ont été vus dimanche dernier au-dessus de Fiskensalset. Cette nouvelle a fait renaître l'optimisme des chercheurs américains.

UNE FORTE TEMPETE LE 12 AOUT

Les aviateurs ont pu être forcés d'atterrir à quelque distance.

UN MESSAGE

Copenhague, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Des rapports venant de bonne source, reçus du sud du Groenland hier, affirment que Bert Hassel et Parker Cramer ont été aperçus dimanche dernier au matin, au-dessus du village de Fiskensalset. Cette nouvelle a rendu les experts en aviation du Groenland, très optimistes sur la possibilité de retrouver vivants les aviateurs américains.

Daugaard Jensen, directeur du Commerce au Groenland, a déclaré aujourd'hui à la Presse Associée qu'une tempête du nord-ouest aura sans doute obligé les aviateurs à descendre, à une distance de 200 milles de Stroemfjord non loin de M. E. Evans. Il a exprimé l'opinion que Hassel aura dû avoir de la difficulté à trouver un terrain d'atterrissage, mais qu'il peut en avoir trouvé un dans la région sablonneuse de Fredericksbaad, à une distance de 60 milles de Fiskensalset.

L'endroit le plus proche pour se ravitailler en gazoline est à Søender Stroemfjord et il faudrait plusieurs semaines pour la transporter. D'ailleurs il est très difficile d'effectuer un bon départ dans cette région par suite du terrain.

Les aviateurs furent forcés d'atterrir par suite du manque d'huile. "Le seul moyen de nous attendre sur un bon bateau. Nous sommes sur une petite île à environ 50 milles de Terreneuve," tel est le message que les deux aviateurs ont envoyé. Leurs vivres diminuent rapidement et le pouvoir nécessaire pour envoyer des messages baisse tout le temps. Harris qui le capta croit qu'il vient du Greater Rockford; mais d'autres amateurs entendent des doutes sérieux à ce sujet.

Le parti unioniste, quoique n'étant pas une nouveauté, englobe maintenant des libéraux et d'autres éléments qui sont en désaccord avec le gouvernement actuel.

L'EPIDEMIE S'EST ETENDUE AUSSI A L'ARMEE

Athènes, 24. — Serv. Presse Canadienne. — L'épidémie de "dengue" a déjà causé 300 morts et s'est étendue à plus de 100,000 personnes, s'est étendue à l'armée. On y signale une moyenne de 40 cas nouveaux par jour, aussi l'ensemble a été suspendu, pour un mois. La fièvre a fait son apparition dans d'autres centres notamment à Salonique et le gouvernement a établi un service médical gratuit afin d'enrayer les progrès de l'épidémie.

ATTENTAT CONTRE UN CONSUL, HIER

Nice, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Le marquis de Auro, consul italien à St-Raphaël, village de coups de feu sans recevoir aucune blessure grave. Son assaillant qui s'était posté en embuscade près de la résidence du marquis, tira sur lui par en arrière. L'arme était chargée à plomb et plusieurs grains atteignirent le consul à la figure. Une servante qui marchait à ses côtés fut également atteinte.

22 NOVICES EN ROUTE VERS L'AFRIQUE

Québec, 24. — Serv. Presse Canadienne. — Vingt-deux novices canadiens se sont embarqués hier, à bord du "Mégantic" en route pour le Havre, où ils accompliront leurs études avant d'être dirigés vers les différentes missions africaines. Neuf appartiennent à la congrégation des SS. Blanches d'Afrique et les autres sont des membres de la Congrégation des Pères Blancs.

La lettre du ministre de la Marine et des Pêcheries dit que le département, comme le Board of Trade d'Angleterre reconnaît le sauvetage de la goélette "Mayotte", comme un exploit. La lettre du ministre de la Marine et des Pêcheries dit que le département, comme le Board of Trade d'Angleterre reconnaît le sauvetage de la goélette "Mayotte", comme un exploit.

SEANGE

Ottawa, 24. — La prochaine réunion du conseil des ministres aura lieu mercredi prochain. L'hon. Ernest Lapointe, premier ministre intérimaire du Canada, présidera.

UN EXPLOIT MARITIME RECOMPENSE

Le capitaine Manning reçoit une montre du gouvernement canadien.

SAUVETAGE

Montréal, 24. — Spécial. — Le 30 janvier dernier, vers 8 heures du matin, par 59.24 degrés de latitude nord et 63.59 degrés de longitude ouest, soit à environ 310 milles au sud-ouest de Halifax le "Canadian Pathfinder" de la marine marchande du Gouvernement canadien, capitaine B.-W.-C. Manning, porta secours au capitaine Himmerman et à 5 hommes de l'équipage de la goélette "Mayotte", de Lunenburg, N.-E., et leur sauva la vie.

La veille deux matelets du "Mayotte", Albert Zink et George Myra furent emportés par une vague. Zink fut noyé, mais Myra fut ramené sur le bateau par une autre vague.

Lorsque le "Pathfinder" rencontra le "Mayotte", celui-ci allait à la dérive venant de subir une tempête de cinq jours qui avait laissé le capitaine et son équipage dans un état de grande faiblesse. Quand le capitaine Manning aperçut le "Mayotte", la mer était encore très grosse et comme il ne pouvait mettre de chaloupe à la mer sans risquer de les perdre, il fit approcher son bateau de la goélette en détresse et réussit cet exploit maritime de sauver l'équipage directement sans mettre d'embarcation à la mer. Au dire de marins cette manoeuvre est considérée un véritable tour de force.

Le capitaine Manning, le héros de ce sauvetage est natif de la Nouvelle-Ecosse. Il entra au service de la Canadian National Steamship en 1920 en qualité de second. Il fut promu rapidement et après être devenu capitaine en 1924, il commanda successivement le "Canadian Beaver" et le "Canadian Harvester", le "Canadian Hunter", le "Canadian Fisher" et finalement prit en main, en 1927, le commandement du "Canadian Pathfinder". Un acte digne des meilleures traditions de la marine britannique et suivant l'esprit qui gouverne tous les employés du chemin de fer national du Canada dans le danger, dit sir Henry Thornton, président du réseau National, lors de la présentation d'une montre en or, don du gouvernement canadien, au capitaine B.-W.-C. Manning, du "Canadian Pathfinder" de la marine marchande du gouvernement canadien.

La présentation eut lieu hier midi dans le bureau des directeurs du réseau national et plusieurs officiers du Chemin de Fer et des représentants des navires qui se trouvent dans le port étaient présents. Le capitaine Manning remercia brièvement sir Henry Thornton et le gouvernement.

La lettre du ministre de la Marine et des Pêcheries dit que le département, comme le Board of Trade d'Angleterre reconnaît le sauvetage de la goélette "Mayotte", comme un exploit. La lettre du ministre de la Marine et des Pêcheries dit que le département, comme le Board of Trade d'Angleterre reconnaît le sauvetage de la goélette "Mayotte", comme un exploit.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Jos. Six, de Montréal, sont en promenade chez M. Henri Hamel, peintre de cette ville, pour une huitaine.

M. J.-Alphonse Alain, voyageur de commerce de Québec, et M. P.-J. Duplin, marchand bien connu de St-Raymond, sont repartis pour Québec, après avoir visité la région de Chicoutimi-Lac St-Jean. Ces messieurs étaient venus dans la région, il y a 41 ans, inutile d'insister sur l'étonnement qu'ils ont eu en voyant les progrès accomplis chez nous.

Étaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 23: MM. J.-R. Guenet, Lauzon; H. Tremblay, Prescott; J.-N. Pelletier, A.-E. Remington, Québec; J.-N. Talbot, Arvida; B. Lamyne, J.-E. Lavoie, St-Félicien; Ed. Beisso, M.-J. Houde, M. J.-A. Houde, Montréal; J.-N. Talbot, Arvida; B. Girard, Hébertville; J.-R. Ruel, Montréal; C.-H. Green-span, Montréal.

Étaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi le 23: MM. J.-A. Colvish, G.-B. Leblanc, J.-A. Gravel, D. McKenzie, Montréal; J.-A. Vallendand, Arvida; P. Letourneau, J.-E. Lanthier, J.-C. Jackson, J.-V. Des-patis, H. Gingras, J.-E. Monette, J.-Y. Bouchard, E. Allis, Québec; A.-G. Grier, Toronto; J.-E. Bergeron, Jonquière; J.-H. Laplan-te, Dolbeau; Luc Simard, Roberval; Chs.-A. Elliot, New-York.

Étaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 23: MM. Ad. Couture, Hébertville, Pâquerette Plourde, St-Jérôme; Charles Bolduc, J.-A. Tardif, Québec; A. Lalande, Lévis; M. et Mme H. Green, Montréal; Edm. Savard, Ad. Borvin, Emile Dupéré, Delisle.

Jonquière, 24. — D. N. C. — M. et Mme Alfred Côté, ainsi que leur fille Françoise, de Jonquière, et Mme Arthur Asselin, de la Malbaie, sont de retour d'un agréable voyage en automobile à Montréal, Québec et La Malbaie.

Enregistrés à l'hôtel Jonquière, ces jours derniers: MM. Ad. Morissette, Québec; Geo. Chipp, Montréal; Capt. E. Aubé, Québec; Arsène Dionne, St-Georges B.; T. Lessard, Québec; J.-A. Arcand, St-Félicien; P.-A. Gaulin, Québec; Jos. Dufourd, Roberval; Ph. Girard, Stanislas Shomonski, Roberval; Art. Hamel, J.-O. Bélanger, Québec; J.-L. Simard, J.-M. Tremblay, J.-Gaston Ouellet, J.-Eug. Gagnon, Ed. Bachold, Ad. Garant, J.-W. Picard, Chicoutimi; J.-L. Vallendand, Québec; N.-J. Scott, Montréal; J.-V. Despatis, Jules Paré, J.-B. Germain, Québec; C.-H. Dingman,

Georges Anson, Montréal; L. Savard, L. Bertrand, Québec; Albert Villeneuve, J.-Chs. Simard, Chicoutimi; S. Lépine, Joliette; Adrien Cloutier, Chicoutimi; L. Vidal, Montréal; Ad. Couture, Hébertville; Lucien LeBon, Port-Alfred; A.-G. Naud, Marie-Jeanne Naud, J.-Alex Naud, Marie Stella Leclerc, Alma; A.-E. Remington, Québec; Arthur Cantin, Montréal; J.-G. Latulippe, Québec; J.-Bte. Morissette, Québec; Romeo Vidal, Montréal; H. Latulippe, Québec; L.-M. Asselin, Hébertville; R. Blais, Québec; L. Jobidon, Québec; Jos. Griust, Montréal; M. Gingras, J.-A. Duval, Québec; J.-B. Jackson, J.-H. LaRoche, Québec; Jos. Chartier, Montréal; J.-C. Boisjoly, Québec; C.-H. Dugman, Montréal.

Port-Alfred, 24. — D. N. C. — M. et Mme Alfred Bouchard, de cette ville, se sont embarqués ce matin sur le vapeur St-Laurent de la Canada Steamship Line pour un voyage à Montréal, Québec et La Tuque, où ils visiteront leurs parents.

M. et Mme Albert Chayer, gérant de la Banque Canadienne (nationale), sont arrivés, hier soir, par le St-Laurent, de retour d'un voyage d'une semaine à Québec, Trois-Rivières et Montréal.

M. et Mme Dalmas Bouchard, agent d'assurances, sont partis jeudi midi avec leur famille en automobile pour un voyage autour du Lac St-Jean.

Bagotville, 24. — Mme l'ère Morin, de cette ville, est de retour d'un voyage de trois semaines à Tadoussac et aux alentours.

Port-Alfred, 24. — D. N. C. — M. et Mme Armand Thibault, de Montréal, sont en promenade chez M. Elzéar Tremblay, de cette ville.

M. Wilbrod Gaudreault, de St-Jérôme, a passé la semaine en promenade chez M. Joseph Boulianne.

Bagotville, 24. — Mlle Maria Gagnon, de cette ville, est de retour d'un voyage de quelques mois à Montréal.

Mlle Jeanne Ouellet, est partie pour un voyage de quelques mois à La Malbaie.

IN MONTREAL Stop at the HOTEL... Lesel hôtel à appartements de Montréal. Location centrale, confort et tranquillité. Prix modérés pour un jour ou plus longtemps. Livret et tous sur demande. E.-H. Frapper, gérant.

AVIS A CEUX qui étouffent: LES PASTILLES VALDA donnent de l'Air et activent la Respiration. En Vente partout Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA. Agent Général pour le Canada: 2, Allée GULMET, 23 est, rue St-Paul — MONTRÉAL.

Voulez-vous une Assurance Sûre? des polices modernes? des contrats libéraux? Adressez-vous à La Sauvegarde. La seule Cie Canadienne Française d'assurance-vie. Accordez-lui votre préférence. J. P. FORTIN, Gérant pour le district 137, RUE RACINE Téléphone 785 CHICOUTIMI

La Filature du Saguenay Limitée CHICOUTIMI. FABRIQUE RUE SAVARD TEL. 471 W Bureaux coin Cartier et Montcalm. Tél. 783. AVIS AUX CULTIVATEURS. Nous achetons la laine nettoyée ou non au meilleur prix du marché. Notre usine est parfaitement outillée pour carcer, filer, et teindre la laine; fouler et presser l'étoffe. Nous sollicitons votre bienveillant patronage qui recevra notre meilleure attention.

RADIO

VENDREDI 24 AOUT WONDER BAKERS. Le programme des Wonder Bakers pour ce soir sera comme suit: Who Wouldn't Be Blue? Wendling. Quatuor Bakers. Memories of France W. Donaldson. Hinky Dinky Parlez Vous. Roses of Picardy. Over There. Quatuor Bakers. Luscious. Parker et Donaldson. King. Hill Billy Number. Frank Luther. In a Little Love Nest. Fucker. Beautiful Face. Fisher. Anything You Say. Donaldson. Jack Tar (marche). Souza. Orchestre. Ce concert sera irradié à partir de 7 h. par les postes WEAF, WRC, et WGR.

REX BATTLE AU RADIO. Rex Battle et l'orchestre du Mont-Royal donneront le concert dont programme suit de 7 h. 30 à 8 h. 30 ce soir au poste CFCF de Montréal. L'Arlesienne, suite No 2. Bizet. Ah Moon of My. Lehmann. Fantaisie sur "Pagliacci". Leoncavallo. Le Roi des Aulnes. Schubert. M. Rex Battle au piano. Selections de "Apple Blossoms". Jacobi. Fantaisie sur "L'Enfant Prodigue". Debussy. M. H. Spencer à l'orgue.

MORLEY SINGERS. Les Morley Singers avec John Mundy, violoncelliste comme soliste, seront entendus ce soir commençant à 7 h. 30 dans le programme ci-dessous qui sera irradié par le poste WEAF: The Cheshire Cheese. Ford-Novello. Nae Luck About the House. Squire. Solo de violoncelle. Annie Laurie. The Girl I Left Behind Me. Orpheus With His Lute. Edward-German.

CITIES SERVICE. L'Orchestre Cities Service jouera les compositions suivantes à partir de 8 h. ce soir: Cities Service March. Wendling. Hamoresquimo. Cadman-Bourdon. At Dawning. Les Cavaliers. Medley of Popular Tunes. Herman. Solo de Xylophone. Devotion. Chinese Picnic. Herbert. On Wings of Song. Mendelssohn. Les Cavaliers. Sélections de "Sometime". Friml. In a Clock Store. Orth. Last Rose of Summer. Relfe-Bourdon. Sérénade. Friml-Bourdon. Solo de Xylophone, Sam Herrin. The Swan. Saint-Saëns. Toora Loora Loora. Bourdon. Orchestre et les Cavaliers. Ce concert sera transmis par les postes WEAF, New-York; et WTAM, Cleveland.

MUSIQUE 17e SIECLE. Un programme composé d'airs du XVIIe siècle sera entendu ce soir, commençant à 8 h., par l'entremise de: Le poste WEAF irradiera, ce soir, commençant à 9 h. 30, le concert de l'Orchestre La France dont programme suit: French Defile March. Orchestre. Celebrated March. Lachner. Orchestre. Sarabande. Bohm. Orchestre. Loin du Bal. Gillet. Orchestre. Marche en Do. Mozart. Orchestre. Monte Cristo (Valse). Kotlar. Orchestre. L'ondery Air. Bridge. Quatuor. At the Fair, de "The Country Side". Coates. Orchestre. Bonheur Perdu. Gillet. Orchestre. Laces and Graces. Bratton. Orchestre. Madelon. Orchestre.

CONCERT STROMBERG. Le Concert Stromberg-Carlson de ce soir, consistera dans le programme suivant, qui sera irradié à partir de:

Première sonnerie pour le déjeuner! Qu'ils sont bienvenus les Flocons de Maïs de Kellogg pour le déjeuner au camp le matin! Très bons pour vous également. Eminement sains, toujours croustillants et faciles à digérer. Faites-en votre régal au gouter et au souper. Kellogg's CORN FLAKES. Aucun des produits similaires n'est aussi croustillant, ni aussi savoureux. Les flocons de Kellogg ne sont jamais pâteux, mais toujours extra légers. Servez avec du lait ou de la crème — en y ajoutant des fruits ou du miel. Demandez-les aux hôtels, au café, sur les wagons-restaurants. Vendus par tous les épiceries. Fabriqués par Kellogg, London, Ont. Toujours absolument frais.

Plus l'altitude du Jardin est élevée, plus fine est la qualité de thé qu'il produit.

LE THÉ "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE. produit une infusion riche et sans égal.

10 h. Treasure Chest of Memory. McLeod. Quatuor. Believe Me if All Those Endearing Young Charms. Quatuor. Swinging Vine. Grosvenor. Remember. Berlin. Solo de vibraphone. Keith McLeod. Let Me Call You Sweetheart. Quatuor. Long Long Ago. Quatuor. Whoopee-Ti-Yi-Yo. Quatuor. Plantation. Melody. Ludlow-McLeod. Solo de violon. Godfred Ludlow. One, Two, Three, Four. Quatuor. Pale in the Amber West. Quatuor. Treasure Chest of Memory. McLeod. Le concert Stromberg-Carlson sera transmis par les postes WHAM Rochester; KDKA Pittsburgh.

SERAIT-CE L'OEUVRE D'UN MANIAQUE. Québec. — Une enquête sera tenue dans quelques jours au sujet d'incendies mystérieux qui se sont déclarés dans des granges appartenant à de braves cultivateurs de St-Foy. Le premier incendie a complètement détruit la grange de M. Lauréat Brown qui perd de ce fait la récolte d'une année et plusieurs instruments de ferme. L'offre a causé des dommages considérables à la ferme de M. Jos. Légaré. Les deux bâtiments sont à proximité l'un de l'autre. Comme il a été impossible d'établir la cause de ces deux incendies mystérieux, on croit qu'il s'agit dans ce cas de l'oeuvre d'un maniaque. La police a été saisie de l'affaire, et elle travaille à éclaircir ce mystère.

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée. Boutons sur la figure et les mains. Ils étaient durs et rouges. Il ne pouvait faire de son ouvrage que le soulage.

CE QUE SERA LE "ROYAL YORK". Toronto. — Le nombre des chambres à l'hôtel "Royal York", actuellement en construction à Toronto, qui devait être de 1070, sera porté à 1200 par l'addition d'une extension de huit chambres par étage sur une hauteur de dix-sept étages. C'est ce qui vient d'être annoncé aux bureaux du Pacifique Canadien, qui fait construire cette gigantesque hôtellerie, la plus considérable qui existera dans tout l'Empire Britannique. Commencés en septembre 1927, les travaux de construction du "Royal York" avancent rapidement, et l'on escompte que vers le 15 septembre prochain toute la structure métallique sera terminée. A la même date on aura fini avec le béton sur une hauteur de dix-sept étages. Le posage de la pierre de surface est même déjà passablement avancé et tout indique que l'hôtel pourra être inauguré en juin 1929, tel que prévu. Le nouvel hôtel "Royal York" possédera une vaste et riche salle de congrès dans laquelle se trouvera les plus puissants orgues du Canada.

EXCURSIONS. Lac Louise. — Le marquis de Dufferin et Ava a fait des ascensions dans

les montagnes de cette région, il s'est rendu dans la vallée Yoho en automobile avec des compagnons. Le marquis doit continuer son voyage transcontinental jusqu'à Vancouver, mais il compte revenir à Banff à la fin du mois afin de pouvoir assister au grand Festival Ecossais qui aura lieu du 31 août au 3 septembre.

ERNEST TREMBLAY. RIVIERE-DU-MOULIN, CHICOUTIMI. TOUS MATERIAUX DE CONSTRUCTION. Portes — Châssis — Moulures. Tournage et découpage. Bardeaux — Lattes — Poteaux de cèdre. PIN DE LA COLOMBIE. Avant d'entreprendre, venez consulter TREMBLAY qui vous donnera avec plaisir tous renseignements sur les prix et devis. LIVRAISON SANS CHARGE DANS TOUTE LA REGION. Même dans les travaux les plus délicats et les plus difficiles. SATISFACTION ASSURÉE. Notre installation des plus modernes nous permet de livrer rapidement et exactement toute commande de bois de construction.

CARTES d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES. I AMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD ARCHITECTES. Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q. Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q. Sylv. Brassard, Archt. B. A. B. A. A. Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MEDECINS. Dr JULES GILBERT, B.A., M.D. Ex-interne des hôpitaux. MEDECINE GENERALE. Spécialités: RAYONS-X. TRAITEMENTS ELECTRIQUES. Bureau: 9 à 12; 2 à 4; 7 à 8. Rue Sacré-Coeur, ALMA. Tél.: Dubuc et Centre.

REPARATION et STORAGE. Réparation et Storage. J.-R.-L. BILODEAU MANUFACTURIER DE FOURRURES. 163, rue Racine, Chicoutimi. Assortiment complet de fourrures du printemps, vente et réparation de fourrures et manteaux, renards argentés, blancs, rouges, teints brun, et toute autre couleur. Les réparations confiées maintenant sauvent 20% des prix d'automne.

MANUFACTURIER. ULDERIC BEDARD MANUFACTURIER DE FOURRURES. Assortiment complet de fourrures du printemps. Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été. 244, rue Richelieu, QUEBEC.

ESTIMATION DE LA PRODUCTION DU BLE DE L'INDE. Ottawa. — Le Bureau Fédéral de la Statistique informe qu'il a reçu du directeur des statistiques de Calcutta un câblogramme donnant l'estimation finale de la production de blé d'Inde pour la saison 1927-28 soit 289,781,000 boisseaux, provenant de 32,211,000 acres, comparative à 334,059,000 boisseaux et 31,089,000 acres, estimations finales de 1926-27, et à 335,888,000 boisseaux et 29,643,000 acres, moyennes annuelles des cinq années terminées avec 1925. La production de cette année représente une diminution de 13 p.c. sur l'année 1926-27.

COMPTABLE-VERIFICATEUR. Comptable-Verificateur. LARUE & TRUDEL Comptables agréés — Chartered Accountants. J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Poulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.A.; David Robillard, C.A.; Maurice Boulanger, C.A. LARUE, TRUDEL & FICHER Syndics et Liquidateurs... 71, rue St-Pierre, Québec. 190, rue St-Jacques, Montréal.

COMPTABLE. Spécialité: Audition municipale. ANTOINE CLOTTIER C. P. A. COMPTABLE LICENCIE. 147, Côte de la Montagne, QUEBEC.

DENTISTE. Dr PAUL RIVIERIN. Dentiste. EDIFICE JULIEN, 12 Avenue Morin, coin Racine. Tél. 880. Résidence 432. Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir.

INGENIEURS. CAFFIAUX & VILLENEUVE INGENIEURS CONSEILS. Génie Civil, Electricité, Mécanique, Bêton armé. 251 Racine, CHICOUTIMI. Tél. 920.

SYNDIC AUTORISE. R.-Ernest LEFAIVRE, L.I.C., L.A. Comptable et Liquidateur. Auditeur, Liquidateur de Faillites. Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes. 147, Côte de la Montagne, QUEBEC.

A WILSON. Prague. — A Prague a été inauguré, un monument érigé par les soins de Tcheco-Slovaques et d'Américains, à la mémoire du président Wilson. Le président Masaryk assista à cette inauguration.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Besognons Et Dieu nous donnera la victoire Conseil de sainte JEANNE D'ARC.

Le meilleur ami d'un journal, c'est celui qui lui amène au moins un abonnement nouveau.

La journée pédagogique du 30 août

On espère que les commissaires d'écoles, les instituteurs, les institutrices et autres personnes intéressées à l'enseignement primaire y seront très nombreux.

BELLE INITIATIVE A SECONDER

Depuis quelques jours, le PROGRES annonce, pour le jeudi 30 août, la tenue d'une journée pédagogique qui aura lieu à la Baie des Ha!

Une journée pédagogique n'est pas une chose bien fréquente chez nous; c'est même beaucoup moins fréquent qu'il faudrait. En passant, nous formulons le vœu de voir se multiplier les initiatives de ce genre, pour l'avancement de l'éducation chez nous, et de rendre plus souvent possibles ces réunions du personnel enseignant de nos écoles primaires!

* * *

Une journée pédagogique, c'est un petit congrès d'enseignants. C'est la réunion des instituteurs, des institutrices et des commissaires d'écoles en vue d'étudier les améliorations qui peuvent être apportées au régime de l'enseignement primaire sur un territoire donné.

Cette circonstance est utile par le contact qu'elle fournit aux membres du personnel enseignant qui s'y rencontrent, par les causeries pédagogiques et les sages conseils qui y sont donnés, par l'encouragement que les instituteurs y reçoivent de la part des autorités.

Le congrès des commissaires d'écoles tenu à la Baie des Ha! en 1926, à pareille date, fut couronné d'un grand succès. Il paraît que l'on en éprouve encore les excellents effets. Mais l'enseignement est un domaine qu'il faut perfectionner constamment. Et bien téméraire serait celui qui affirmerait que nous avons, nous du Saguenay, une organisation scolaire complète et imparfaite.

* * *

Certes, c'est déjà beau d'avoir fait ce dont nous sommes les heureux spectateurs. Mais le monde est ainsi organisé, aujourd'hui, qu'il n'est pour ainsi dire pas permis aux peuples et aux groupements d'être jeunes. Bien que vieux de trois quarts de siècle à peine, le Saguenay rencontre dans tous les domaines la concurrence de ses aînés. Et au cours de la lutte pour la vie, on ne lui permet pas de plaider organisation insuffisante faute de temps.

Eh! bien, c'est l'enseignement primaire qui contribuera le plus à armer notre population contre les difficultés de la vie, en donnant à son esprit la souplesse, la force et la vigilance dont il a besoin pour saisir les occasions et, avec l'aide de Dieu, dompter les circonstances.

Il ne devrait pas y avoir de sacrifices qui puissent nous faire peur quand est en jeu la cause de l'éducation de nos enfants, à la ville, à la campagne, chez les riches et chez les pauvres. Rappelons-nous toujours que l'argent dépensé pour l'instruction de nos enfants est la meilleure part de leur héritage.

* * *

Organisée surtout par M. l'inspecteur d'écoles Rochefort, avec le concours financier des municipalités scolaires de la Baie des Ha! la journée pédagogique est patronnée par le clergé et hautement approuvée par le Comité catholique de l'Instruction publique, qui y sera probablement représenté.

Bien qu'il ait lieu dans le district d'inspection de M. Rochefort, ce sont les commissaires d'écoles et le personnel enseignant de TOUTE LA REGION qui sont invités à fréquenter les séances de cette journée du 30 août et à prendre part aux discussions provoquées par les conférences qui y seront prononcées.

Les instituteurs et institutrices qui veulent bien remplir leur mission comprendront facilement qu'il y va de leur intérêt d'assister à cette journée et d'en tirer tout le profit possible pour eux-mêmes et pour leurs élèves.

Les commissaires d'écoles dignes de ce beau titre voient dans leur charge moins un honneur public qu'une obligation de travailler généreusement à améliorer le régime d'enseignement scolaire dans la localité. C'est pourquoi ils se rendront à la journée pédagogique pour recueillir les renseignements et les directions utiles à la bonne direction des écoles.

Les uns et les autres feront une jolie promenade tout en se rendant utiles. Il y en aura même d'assez vaillants, espérons-nous, pour partir du nord-ouest du Lac St-Jean ou de la Côte-Nord et aller assister à cette journée fructueuse. Quant à ceux des environs, ils sont attendus en grand nombre. Leur absence serait sans doute remarquable.

* * *

Nous souhaitons bonne chance aux organisateurs de cette journée pédagogique et nous espérons que les enthousiastes et les généreux y amèneront les tièdes, de telle sorte que l'assistance soit nombreuse et que le programme — un programme très pratique — soit suivi par un grand nombre d'auditeurs attentifs et désireux de s'instruire des choses de leur profession et de leur devoir d'état.

Eug. L'HEUREUX

l'actrice au volant qui venait d'emboutir une auto. — C'était l'auto de mon débiteur. Et comme il ne voulait pas me payer alors, vous comprenez...

Mais le commissaire de police n'a pas voulu comprendre. Et il a bien fait.

Imaginons un peu ce qui se passerait si, étant admis, un tel procédurier se généralisait: un autobus se jetant contre un tramway, sous prétexte que la figure du wattman ne revient pas au chauffeur.

EVENEMENT SENSATIONNEL

Il paraît que le monde entier est en proie à une véritable fièvre de la victoire, en prévision d'un événement

LETTRE FRANÇAISE D'ORIENT L'ESPRIT ET LE DOLLAR

(Par François Veillot)

Beyrouth, 5 juillet 1928. Voici que, j'imagine, intéressera particulièrement mes amis du Canada, tout voisin des Etats-Unis. Les Canadiens ne méprisent pas l'influence du dollar et ils savent que, selon un vieux proverbe de chez nous, l'argent, s'il est, en général, un mauvais maître, peut être un bon serviteur.

Donc, il lutte et besogne, énergiquement, pour rivaliser avec les Américains, sur le terrain même du développement économique. Et le temps combat pour eux, qui, grâce à leur fécondité, peuplent leur pays de la richesse des hommes multiplicateurs de toutes les autres richesses.

Mais, enfin, ils ne se laissent pas envier par la vue du dollar; ils ne se font pas les adorateurs, ni les servants du veau d'or. Ils se considèrent plutôt comme les champions de l'esprit, contre la puissance de l'argent. Par quoi, du reste, ils se montent vraiment fils de la vieille France, héritiers de longues générations spirituelles et généreuses.

Et ce que je veux leur montrer aujourd'hui, après en avoir vu le spectacle en ces lieux, c'est précisément une épreuve de cette lutte, universelle et permanente. L'éternelle bataille du dollar et de l'esprit se symbolise, du Liban, par la rivalité, — courtoise, d'ailleurs, et tenant plus de l'émulation que de la concurrence, — entre les deux Universités de Beyrouth.

Car Beyrouth contient deux Universités. La plus ancienne, — elle célèbre, voici deux ans, son cinquantenaire, — c'est l'Université française, instituée par les Jésuites sous le patronage de St-Joseph. Une des plus célèbres et des plus puissantes institutions scolaires des pays levantins! Maurice Barrès la qualifiait, un jour, de "pièce spirituelle de la Méditerranée orientale". Elle comporte un ensemble complet d'établissements variés, depuis les plus jeunes classes d'un collège secondaire, jusqu'aux cours supérieurs des hautes Facultés, depuis un séminaire oriental jusqu'à un observatoire établi sur la montagne, depuis une savante bibliothèque arabe jusqu'à un Institut de recherches contre le cancer, depuis un champ d'expérience agricole jusqu'à un journal doctrinal et militant. C'est un monde et c'est une force. Cependant, il faut bien reconnaître que, malgré certains bâtiments spacieux et bien construits, elle n'offre pas aux regards un ensemble imposant et harmonieux. Elle a dû pour s'agrandir, éparpiller ses différents édifices et elle est lom d'occuper les plus beaux quartiers de Beyrouth. Elle ne subsisterait pas, ou du moins ne se développerait qu'insuffisamment, si le dévouement n'y suppléait parfois à la richesse.

L'autre Université, qui n'a pas jugé à propos de se dédier à un saint, mais qui a cru se promouvoir assez en se nommant simplement "L'Université américaine", est beaucoup plus jeune; et cependant, si l'on se borne à juger des institutions par l'extérieur, elle est déjà beaucoup plus grande et plus importante que son aînée. Ses fondateurs ont acquis un immense terrain, sur un des plus beaux emplacements de la ville, en terrasse au-dessus de la mer. Ses bâtiments, superbes et brillants, s'y déploient à l'aise, au milieu

des jardins qui descendent jusqu'au rivage. Certains de ses édifices ont des allures de palace, avec leurs escaliers monumentaux et leurs salles de récréation, vastes et luxueuses et plaisantes. Ils sont environnés de terrains de sports, de courts de tennis et d'un stade qui peut contenir un millier de spectateurs. On doit, dans un tel cadre, au milieu d'un tel confort, — me disait un admirateur étourdi, — travailler avec allégresse! — A moins, répondis-je, que tant d'invités au repos et au jeu ne fassent perdre le goût du travail!

Si les Américains ont pu réaliser cette merveille, vous comprenez par quels moyens ils y sont parvenus. Des millions de dollars ont fondus entre leurs doigts; mais, comme ils savaient la source à peu près inépuisable, ils ont dépensé sans compter. La question d'argent, si préoccupante pour les Jésuites, n'existait pas pour eux. Le dollar, dans la lutte, empoignait la victoire? Ne le croyez point! Si vous demandez ici, à quelque individu que ce soit, laquelle, de ces deux Universités possède le plus haut prestige et la plus grande influence, tout le monde vous répondra, sans hésiter: l'Université des Jésuites!

C'est un fait incontestable. Il est reconnu de ceux mêmes qui voudraient bien le pouvoir démentir. L'Université Saint-Joseph demeure, en dépit des dollars américains, le phare spirituel exalté par Maurice Barrès. Ou continue d'y accourir de tous les pays du Proche-Orient. Et, chaque année, c'est un véritable élite qui en sort, pour se disperser de toutes parts, la lumière à la main. Elite intellectuelle et morale, élite sociale aussi! Partout, en Syrie, et dans les contrées voisines, les anciens de l'Université Saint-Joseph sont estimés et sont influents.

C'est que cette institution peut bien disposer de ressources matérielles beaucoup moins abondantes que son émule; mais elle possède un instrument qu'on ne se procure point à coup de dollars, la machine à faire des hommes. Hommes complets, hommes équilibrés qui ont perfectionné le corps et l'âme et qui tiennent l'âme au premier rang. Hommes supérieurs, parce qu'il se reconnaissent un supérieur qui s'appelle Dieu.

Les Américains font assurément de louables efforts et il serait faux de prétendre qu'ils n'obtiennent aucun résultat. Mais, dans ce pays, où le protestantisme ne gagne surtout que dans le milieu populaire et pauvre, accessible à l'argument du bienfait matériel, les directeurs protestants de cette Université n'aboutissent en général qu'à saper dans l'âme de leurs étudiants, la pensée catholique, sans la remplacer par aucune autre opinion religieuse. Ils font des incroyables et des différents, ce qui, dans cet Orient où la nationalité même est conditionnée par le culte, à des conséquences plus funestes que partout ailleurs!

L'instruction donnée par les Jésuites, qui, d'ailleurs, prime encore, sur le terrain scientifique et pédagogique, l'enseignement des Américains, se double ainsi d'une formation morale. Ils forment, avec des cerveaux bien ordonnés et bien meublés, des consciences fortes et claires. De là, leur supériorité.

La victoire appartient à l'esprit. François VEILLOT.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

Ce sera bien autre chose que le dernier éruption du Krakatoa ou la catastrophe de Roche-la-Molière. Même si l'on recevait ce jour-là des nouvelles de Guilbaud et Amundsen, les impressions des deux boxeurs primier, pour les fanatiques du sport, le sublime sacrifice des héros qui ont affronté la mort horrible et prolongée pour sauver d'autres héros qui n'étaient ni de leurs pays ni de leurs connaissances.

L'IMMIGRATION ET SON ENQUETE

(De l'Action Canadienne-française)

Les plus actuels de nos problèmes ne sont guère nouveaux. Ils peuvent revêtir, avec le mouvement des temps et des hommes, des aspects particuliers. Leur fonds reste le même. Le problème de l'immigration, intimement lié à celui du peuplement et de la colonisation, ne fait pas exception à la règle.

M. l'abbé Groulx le rappelait il y a quelques mois, dans son dernier cours public d'histoire du Canada. En 1862, Alphonse Dubord, agent des terres de la Couronne aux Trois-Rivières, déclarait devant un comité parlementaire: "Ce n'est pas du manque de colons que nous souffrons; mais à notre propre surplus de population des paroisses environnantes, accordez la même somme de bons offices et d'avantages qu'à l'heure actuelle nous accordons à l'immigration étrangère et de nouvelles paroisses surgiront." Devant le même comité, l'abbé Martel disait: "Des enfants du sol pour peupler ce pays en peu de temps, il y en a sûrement autant que nous pouvons le désirer. Si le système actuel se prolonge, le temps peut venir où les Canadiens seront obligés d'émigrer à leur tour. Faisons au moins pour les enfants du sol autant que nous faisons pour les étrangers, et le mal sera guéri."

Ne dirait-on pas que ces paroles ont été prononcées de nos jours? Et qu'y a-t-il à leur ajouter si ce n'est que la prophétie de M. l'abbé Martel s'est réalisée? Les Canadiens ont émigré, au-delà des prévisions les plus pessimistes et ils continuent de passer la frontière. En 1928, les mêmes causes agissent qu'en 1862.

Aujourd'hui comme alors, nous ne souffririons pas du manque de colons et l'augmentation de la population suivrait son cours normal si le gouvernement accordait aux Canadiens les mêmes avantages qu'aux étrangers. Bien plus, si les Canadiens devaient bénéficier de ces avantages, il serait possible de restreindre l'immigration à un minimum très bas et ainsi de préserver la physionomie nationale du pays.

Mais ce sont là pures suppositions. Le problème de l'immigration demeure ce qu'il était; il s'aggrave d'année en année. Malgré les révélations des statistiques officielles, malgré les protestations de gouvernements provinciaux et d'organisations professionnelles, malgré de graves conséquences d'ordre économique, moral et national, le gouvernement fédéral et les compagnies ferroviaires continuent de faire une intense campagne de recrutement dans les Iles Britanniques et sur le continent européen.

Est-ce vraiment nécessaire? est-ce bien le seul ou même le plus rapide moyen d'accroître la population? N'est-ce pas, au contraire, le plus coûteux et le moins efficace? Et ne fait-on pas d'énormes dépenses et d'immenses efforts pour obtenir le résultat contraire de celui qu'on attend?

L'Annuaire statistique du Canada pour 1926 contient un tableau du mouvement de la population (de 1901 à 1921, qui prend-on la peine de l'étudier attentivement, est très intéressant et très éloquent:

Décades

Décade 1901-1911:	Population au recensement du 1er avril 1921	5,371,315
Augmentation naturelle estimative (1901-1911 incl.)	853,566	
Immigration (1er avril 1901 au 31 mai 1911)	1,847,651	
Total	8,072,532	
Population, recensement du 1er juin 1911	7,206,643	
Emigration estimative (1er avril 1901 au 31 mai 1911)	865,889	

Décade 1911-1921:

Population au recensement du 1er juin 1911	7,206,643
Augmentation naturelle estimative (1911-1921)	1,150,659
Immigration (1er juin 1911 au 31 mai 1921)	1,728,921
Total	10,086,223
Population (recensement du 1er juin 1921)	8,788,483
Emigration estimative (1er juin 1911 au 1er juin 1921)	1,297,740
Gain net de population 1901-1911	1,835,328
Gain net de population, 1911-1921	1,581,840

Pendant ces vingt années, nous avons reçu 3,576,572 immigrants et perdu 2,004,225 âmes. Ce qui signifie que le Canada a accueilli deux millions d'étrangers de trop, et qu'une bonne partie des \$21,392,610 qui représentent les dépenses du ministère de l'Immigration au cours de cette période a été gaspillée, à moins que l'on soit assez cynique pour prétendre que ce ministère a été créé dans le but d'accroître la population des Etats-Unis ou plutôt de substituer ici les étrangers aux Canadiens, tout en moussant les affaires des compagnies de transport maritime et ferroviaire.

Les statistiques de la période qui suit 1921 soulignent encore davantage l'illogisme de notre politique d'immigration.

De 1921 à 1926, la population des trois provinces des prairies a augmenté de 111,600 âmes. Or, pendant cette période, l'excédent des naissances sur les décès a été de 123,589 et ces provinces ont reçu d'Europe 134,799 immigrants, et 46,126 des Etats-Unis. L'augmentation de la population aurait dû être de 364,485 âmes, elle n'a été que de 111,600. Au cours de ces cinq années, non seulement ces trois provinces n'ont pas conservé les nouveaux citoyens qu'elles avaient reçus, mais elles n'ont même pas sauvé l'augmentation naturelle de la population.

Au mois d'avril dernier, le Bureau fédéral des Statistiques communique au public les renseignements suivants:

Immigrants au Canada:

1923	73,877
1924	148,360
1925	111,362
1926	96,064
1927	143,991
Total	573,854

Immigrants aux Etats-Unis, du Canada et de Terre-Neuve:

1923	117,011
1924	200,690
1925	100,895
1926	91,019
1927	81,506
Total	591,121

Si l'on déduit du dernier total les quinze à seize mille Terre-neuviens qui y sont inclus, on constate que, de 1923 à 1927, il est sorti plus de monde du Canada qu'il n'en est entré. Pour obtenir ce résultat inouï, il en a coûté au pays, chiffres toujours officiels, la somme de \$11,896,962.

Ces statistiques sont incroyables, mais comment ne pas les croire lorsqu'elles condamnent le gouvernement qui les a rendues publiques? Le "Star" de Montréal écrivait à cette occasion: "Les départs de Canadiens pour l'étranger ont égalé les arrivées des Iles Britanniques et des pays étrangers, pendant les cinq dernières années, s'ils ne les ont point excédées."

"Les \$12,000,000 qui ont été dépensés pendant cette période pour inciter des immigrants à venir au Canada n'ont pas eu pour résultat net d'ajouter une seule âme à la population du pays. Les Canadiens se sont esquivés par la porte de derrière aussi vite ou plus vite que les nouveaux arrivés entraient par la porte de devant." Et ce journal parlait avec raison de la "tragédie de la politique d'immigration". En effet, ces millions gaspillés, ces immigrants qui traversent notre pays à nos frais et à qui on réserve des terres de colonisation, les meilleures, sur lesquelles ils ne restent même pas, ces belles et nombreuses familles canadiennes qui, faute de sympathie et de secours de la part du même gouvernement qui assiste des étrangers, vendent leurs biens et vont se perdre dans la multitude des grandes villes américaines, n'est-ce pas là un spectacle tragique? Ce spectacle, les hommes politiques des deux partis le contemplant depuis trente ans, et il ne semble pas les avoir émus. Dans un cas comme celui-ci où les exigences de l'intérêt national sont si évidentes, les observateurs plus sensibles ont bien le droit de déplorer l'état de paralysie auquel nos représentants se livrent volontairement en face de la discipline de parti, du fanatisme de race, du spectre de la loyauté à l'Empire, et de la cupidité de certains intérêts financiers.

(A suivre)

LE FESTIVAL DES METIERS ET LA CHANSON DU TERROIR

Depuis trois ans, au mois de mai de chaque année, la compagnie du Pacifique Canadien organise à Québec une fête de la chanson canadienne et des petites industries qui faisaient la joie et le profit de nos ancêtres, à la campagne, il y a cinquante ans et plus.

L'objet principal de ce festival, qui dure quatre ou cinq jours, est d'attirer les étrangers chez nous et d'allonger la saison touristique. Il n'est guère de publicité plus attrayante ni de plus intelligente réclame, pour une institution aux intérêts étendus.

Les voies de transports et les hôtels

du Pacifique Canadien en retraite, certes, de grands bénéficiaires, mais ne sont pas seuls à en profiter. Le festival, qui s'accompagne de démonstrations et d'étalage de travaux domestiques, vient s'ajouter à la vaste campagne de propagande qui s'est faite depuis dix ans pour remettre en honneur le rouet et le métier, le travail de la laine et du lin à la maison. Nos fermières canadiennes-françaises se ressentiront de cet élan donné à leur activités par un surcroît de bonne réclame en faveur de leurs ouvrages.

Chaque année, à Québec, durant la semaine du festival, nous rencontrons des centaines d'étrangers à la province et au pays qui nous disent leur admiration pour l'ingéniosité et le talent de nos compatriotes. Ces visiteurs ne partent pas sans emporter quelques objets fabriqués sur nos métiers ou par les mains de nos fermières des environs de Québec. Plusieurs nous demandent des adresses pour se procurer tapis, catalogues, étoffes, flanelles, couvertures, portières, toiles, habits, ceintures, mitaines et bas; et plusieurs aussi achètent des laines et fil de lin filés chez nous.

Or cela prouve bien que le moyen de chignons et de scènes du terroir, est éminemment pratique pour répandre dans le commerce et l'usage général, les ouvrages domestiques de fabrication rurale canadienne.

Il nous semble que l'idée d'un festival analogue devrait frapper l'Imagination des Cercles les Fermières des grands centres ruraux de notre province, et qu'on pourrait adopter le même moyen pour attirer et retenir l'attention sur la production locale de ces ouvrages.

Est-ce qu'une fête des métiers et des rouets, organisée durant la belle saison, à La Malbaie, à la Baie St-Paul, à la Rivière-Ouelle, à St-Denis de Kamouraska, à St-Jean d'Orléans, dans la Beauce, à Nicolet, à Laprairie, à St-Jérôme de Terrebonne, à Mont-Laurier, à Beilleville, à Champlain, à Pont-Rouge, à Chicoutimi, à Roberval et à Péribonka, pour ne citer que ces endroits, est-ce qu'une telle manifestation, accompagnée d'une vente-exposition des ouvrages fabriqués durant l'année, ne contribuerait à activer le commerce de la surproduction de ces industries domestiques si recherchées?

Nous livrons ces suggestions à l'examen de nos vaillantes Fermières. Alphonse DESILLET.

(La Bonne Fermière)

Livres sérieux pour les gens sérieux

Il ne devrait pas manquer de ces gens-là parmi nos lecteurs et nos amis.

Tous les titres qui suivent sont du plus grand intérêt; chacun se félicitera d'acheter l'un ou l'autre. C'est absolument garanti. Il n'est pas nécessaire d'être docteur ou licencié pour les goûter, il s'agit simplement d'aimer à s'instruire et à se développer.

Emile Augier et la Comédie Sociale, par Gaillard de Champris 0.75

Le Pape, par Jean Carrère 0.75

Rome éternelle — Pierre et César — Canossa — Dante — Charles-Quint — Napoléon — La question romaine 0.75

La renaissance catholique en Angleterre, par Thureau — Dangin, 3 vol. \$3.25

Le Roi Juif — Le Règne d'Israël chez les Anglo-Saxons, par Roger Lambelin 0.75

L'Egypte et l'Angleterre, par Roger Lambelin 0.75

L'Angleterre et nous, par Charles Gautier 0.75

"Protocols" des Sages de Sion, traduits du russe, par Roger Lambelin 0.75

Jugements: Renan — France — Barrès, par Henri Massis 0.75

Juifs et Catholiques en Allemagne et en Autriche-Hongrie, par A. Kannengieser 0.75

Les études contemporaines — Le culte et l'Incompétence, par Emile Faguet 0.75

LES RETRAITES FERMEES

Sous ce titre principal, et comme sous-titre: ce qu'on en retire. L'oeuvre des Tracts vient de publier une brochure de belle allure, aussi remarquable par le fond que par la forme et destinée à ouvrir les yeux à bien des aveugles volontaires ou involontaires. C'est une étude sur les retraites fermées, due à la plume du magistrat en chef de la province de Québec, M. Ferdinand Roy. L'auteur est un habitué de la villa Manrèse. Il peut donc parler de choses qu'il connaît personnellement. Aussi sans respect humain, comme d'ailleurs sans ostentation, avec cranerie et humour il raconte franchement ses impressions de retraitat, ses craintes et ses tâtonnements, comme aussi ses joies et sa fierté.

Cette brochure est une bonne action. C'est du meilleur apostolat intellectuel. Répandue dans les milieux professionnels elle exercera une saine influence.

Elle ne se vend que 10 sous l'exemplaire.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Avec une inlassable ardeur, les derniers Papes qui se sont succédé sur le trône de Saint-Pierre ont prêché à tous les fidèles la nécessité de l'action sociale catholique. A cet appel les évêques ont fait écho dans tout l'univers. Une des plus belles initiatives fut celle qui jallit du coeur de l'archevêque de Québec, S. G. Mgr Bégin. L'oeuvre qu'il établit alors, avec le concours de prêtres et de laïques dévoués vit encore. Elle a déjà accompli un bien immense. Mais ce ne fut pas sans difficultés, sans épreuves, sans luttes. Il était bon de raconter cette histoire héroïque de montrer quels principes en furent l'âme et quelles leçons s'en dégagent. C'est le service que vient de rendre aux catholiques canadiens un des premiers ouvriers de cette grande oeuvre, revêtu aujourd'hui de la dignité épiscopale, S. G. Mgr Hallé. Prêtres et laïques de tous les diocèses liront avec intérêt ces pages lumineuses. Ils y trouveront de fortes directions et un puissant stimulant vers un apostolat de plus en plus nécessaire. La brochure publiée par l'oeuvre des Tracts, ne se vend que 10 sous l'exemplaire franco, \$6.00 le cent.

SI L'ON SAVAIT... LES BEAUX LIVRES:

Oui, les beaux livres! Les beaux livres intéressants, instructifs, qui renseignent, qui développent, qui augmentent le champ des connaissances.

Par exemple: La vie de Léon Harmel, 2 vol. \$2.50

Cet ouvrage, qui est tout nouveau, rencontre le plus grand succès et fera du bien car il propose le plus bel exemple d'homme, d'industriel et de chrétien. On l'appellait le bon père.

La vraie vie de saint Vincent de Paul, par Rédier, 0.75

Encore un ouvrage très récent, très rempli, et qui met en valeur certains détails ignorés de la vie de saint Vincent de Paul.

Pourquoi Rome a parlé, 0.85

On connaît la douleureuse querelle de l'Action française et sa condamnation par Rome. Voici qui expliquera l'intervention du Pape en cette affaire et vengera de bien des ignorances et de bien des calomnies.

La vie de Jésus-Christ, par Filion, 3 vol. \$2.70

Une des vies de Notre-Seigneur les plus recommandables par le très humble et

PAS BESOIN DE CHERCHER

A nos magasins, vous trouverez tout ce dont vos garçons et fillettes auront besoin pour le retour à l'école, que ce soit : costumes de séminariste, casquettes, ceintures, chaussures, robes de couvent, pantalons, sous-vêtements, articles de classe, etc., etc. Nous l'avons dans le plus grand choix et les plus bas prix.

BLOOMERS

Pour fillettes de 6 à 13 ans, —
25c

ROBES

Un lot de jolies robes en chambray et en guingham, tissus lavables. Pour fillettes de 6 à 13 ans, — **89c**

ROBES DE COUVENT

Robes en bonne serge noire et bien faites. Pour vos fillettes du couvent. Spécial pour la rentrée des classes. — **\$2.50**

BAS! BAS!

Bas en coton noir de bonne qualité. Se vendant ordinairement 59 cents; pointures 6 à 9½. Pour l'ouverture des classes, — **32c**

CHEMISETTES

Un lot de chemisettes en broadcloth de couleur uni ou barré pour garçons de 7 à 15 ans, — **89c**

MOUCHOIRS

Mouchoirs blancs pour fillettes, la douzaine, — **50c**
Pour garçons, la douzaine, — **60c**

SERGE

Belle serge noire ou bleu-marine, la verge — **59c**

SERGE

Serge pesante noire ou bleu-marine pour robes de couvent ou autres, 54 pouces de large. Valeur de \$1.95, pour — **\$1.19**

CASQUETTES

Un lot de jolies casquettes dans une grande variété de couleurs. Toutes les grandeurs pour hommes. Valeur de \$2.50, \$2.75 et \$3.00, pour — **\$1.50**

CHAPEAUX DE PAILLE

Un lot de chapeaux de paille pour hommes. Réduits à — **69c**

LA GUERRE EST DECLANCHEE Dans Les Prix

Depuis longtemps nous nous sommes efforcés de donner au public acheteur le meilleur service possible aux plus bas prix; mais nous voulons tenter un nouvel effort, c'est pourquoi nos bas prix déclarent la guerre aux hauts prix, et quoique notre troupe de clients soit assez nombreuse, il nous faut à tout prix des centaines et des centaines d'autres clients si nous voulons remporter la victoire. En avant! les acheteurs, soyez les premiers.

DU 27 AOUT AU 15 SEPTEMBRE

CHEZ **GAGNON & FRERE** SUR LA COTE
ET AU **MAGASIN CENTRAL** CHICOUTIMI-CENTRE

Gratis! Gratis!

Mes dames et Messieurs

Toute personne qui habillera son garçon d'un capot de séminariste à notre magasin aura droit à une plume-fontaine de bonne qualité. Et aussi pendant le temps de l'entrée des classes, nous donnerons un beau miroir de poche à chaque garçon ou fillette qui entrera dans notre magasin.

VOUS N'AVEZ QU'A LES DEMANDER



COMPLETS POUR HOMMES

Un lot comprenant 25 habits, grandeurs désassorties, d'une bonne coupe, et dans les styles nouveaux. Spécial —

\$13.90

Toute la balance de nos habits d'été sacrifiés sans égards au prix coûtant. Il y en a dans toutes les teintes et pour tout les goûts.

CAPOTS DE SEMINARISTES

Capots de séminaristes en serge bleu marine, de 18 onces, première qualité, grandeur 24 à 34. Valeur régulière de \$20. Pour — **\$15.75**

Un autre lot de capots un peu défraîchis, grandeur 26 à 30, Pour — **\$8.90**

CASQUETTES

Un lot de casquettes pour séminaristes, la meilleure qualité désirable et toutes les grandeurs. Valeur régulière de \$1.50, pour — **\$1.00**

PANTALONS LONGS

Pour séminaristes en belle serge bleu-marine, même teinte et même qualité que le capot. Grandeur 28 à 37. Régulier \$6.00, pour — **\$4.95**

CEINTURES

Grandes ceintures de séminaristes, la plus large et la plus longue, pour — **\$2.00**

Largeur et longueur medium, pour — **\$1.50**

PANTALONS COURTS

Pour séminaristes, style bouffant, en belle serge bleu-marine, qualité supérieure. Grandeur 26 à 35. Régulier \$3.00, pour — **\$2.19**



GARCONS

RETOURNEZ A LA CLASSE AVEC DES NOUVEAUX STYLES EN FAIT DE COMPLETS ET DE PARDESSUS.

HABITS

Habits en cheviot bleu-marine, pour garçons de 4 à 8 ans, **\$4.90**
Pour —

Un autre lot en tweed de fantaisie, couleurs mélangées, grandeur 4 à 8 ans, Spécial — **\$2.99**

Complets pour garçons, en tweed de couleurs assorties, 4 morceaux. Grandeurs 24 à 35, Pour — **\$7.90**

PARDESSUS

En tweed de couleurs assorties, bien faits et d'une belle qualité, pour garçons de 3 à 10 ans, **\$5.90**
Pour —

Pour plus grands garçons, de 28 à 35, **\$10.00**
Pour —

Pour le jeune homme. — Nous avons un très beau choix de pardessus dans les plus nouveaux tweeds et styles, 34 à 40, Pour — **\$13.90**



ROBES

UN LOT DE 40 JOLIES ROBES EN CREPE GEORGETTE D'UNE CONFECTION ELEGANTE, DANS TOUTES LES TEINTES NOUVELLES ET TOUTES LES GRANDEURSS, DE 16 A 42. SPECIAL

\$7.90

CHAUSSURES POUR ECOLIERS

Bottines en veau noir, semelle de cuir ou Panco, très solides, **\$2.69**
Points 1 à 5, —

Un lot de souliers et bottines en veau noir ou brun, semelles de cuir. Points 11 à 2, — **\$1.98**

Un autre lot de souliers en veau brun et noir, en Patent, semelle de cuir ou Panco. Pointures 8 à 2, — **\$1.49**

200 paires de souliers en veau noir ou brun, semelle Goodyear forme blutcher, talon en caoutchouc. Un soulier bien fait et très solide. Pointures : 1 point pour garçons jusqu'à 8 points pour hommes. Un seul prix, — **3.75**

Tout le monde sait que nous avons une spécialité dans la chaussure et notre département est des mieux achalandés. Hémorez-nous d'une visite, et nous sommes sûrs que vous aurez satisfaction et vous économiserez de l'argent.
Des centaines de paires sont mises en groupes sur des tables, en vue d'une vente rapide. Venez, nos prix vous intéresseront.

150 paires de souliers pour dames, en patent, satin en kid noir, tan, drab ou gris, talons hauts, militaires et bas, des chaussures de la dernière nouveauté. Toutes les pointures. Valeurs de \$5.00 à 8.00, pour — **\$3.95**

75 paires de souliers pour dames, en cuir verni, en kid noir, lacés ou à courroies, talon militaire et bas. Valeur de \$4.00 à \$5.00, pour — **2.95**

L'OUVERTURE DES CLASSES

Mesdames et Messieurs, vos enfants qui vont à l'école auront certainement besoin de marchandises pour cette occasion. Notre but en organisant cette grande réduction, est de vous faire économiser sur toutes ces choses. A vous d'en profiter.

Articles de Classe SACS DE CLASSE

En noir seulement pour fillettes et garçons. En toile fini cuir, très bien faits et durables, à l'épreuve de l'eau, avec courroie très solide, —

35c

ET PLUS

SACS EN CUIR

Joli modèle, qualité durable, toutes les dimensions pour fillettes et garçons, —

\$1.25

CRAYONS

Crayons HB. avec efface. Valeur de 5 sous pour cette occasion. 2 crayons pour —

5c

TABLETTES

Grandes tablettes avec une jolie gravure sur le couvert, —

15c

TABLETTES

Une autre grande tablette d'un bon papier à 8c ou 2 pour —

15c

COFFRETS

Beaux coffrets en bois franc solide, pour —

10c

AUTRES ARTICLES

A part les articles ci-haut mentionnés nous avons tout ce qu'il faut tel que : encres, cahiers au plomb, cahiers à l'encre, plumes, porte-mines, gommés, règles, catéchismes, etc., etc., enfin tout au plus bas prix.

MALLETES D'ECOLIERS

en fibre fini cuir de très bonne qualité, avec poignée en cuir ou en métal, fermoir et serrure en métal. Dimensions 14 x 10 pouces, —

89c

VALISES

BLEU, BRUNES OU VERTES POUR PENSIONNAIRES

Recouvertes en très fort métal, avec renforts en acier émaillé, angles garnis en acier; renforcés de gros coins cuivrés, fond couvert de métal avec li-teux francs, à l'intérieur, châssis avec compartiment, doublure de fantaisie; serrure et crampons de qualité. Deux clefs avec chaque malle, —

\$5.00

NOUVELLES DE LA VILLE ET DE LA REGION

CALENDRIER

Vendredi, 24 Aout 1928. S. BARTHELEMY, Ap. Saint Barthelemy, apotre, porta l'Evangelis dans les contrées les plus barbares de l'Orient. Il pénétra jus- qu'aux extrémités des Indes. Apres avoir opéré de nombreuses conver- sions et beaucoup souffert pour la cause de Jésus-Christ, il revint dans la grande Arménie. Là, il convertit le roi Polemon, avec douze villes de son royaume. Les prêtres des idoles excitèrent contre lui Asayage, frere du roi, qui le fit écorcher tout vif, a- pres qu'il en lui coupa la tête, vers l'an 71 de J.-C. On rapporte qu'il se mettait à genoux, pour prier Dieu, cent fois par jour.

CEREMONIES RELIGIEUSES A BAIE ST-PAUL

Frise d'habit, profession et vœux perpétuels prononcés.

UNE LISTE

Baie St-Paul, 24. — D. N. C. Chez les Petites Franciscaines de Marie, 11 et 12 août 1928. Une imposante cérémonie religieuse a eu lieu dans la chapelle des Petites Franciscaines de Marie, les 11 et 12 août. La cérémonie de prise d'habit fut présidée par le R. P. Stanislas, O. F. M., Gardien au Couvent de Québec et celle de la profession par M. l'abbé J.-A. Ouellette, directeur des missionnaires colonisateurs, Montréal. Au soir du 11, le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Georges Tremblay, aumônier de la communauté, et le R. P. Jean-Joseph, O. F. M., curé de provincial prononça l'allocution au matin du 12, fête de sainte Claire.

En plus des officiants et des prédicateurs ci-haut mentionnés assistaient au chœur: MM. les abbés Léonard Lavoie, assistant aumônier; Ernest Bergeron, le R. P. Léonce, O. F. M., et le R. F. Jean-Marie, O. F. M. Ont pris le saint habit: Mlles Delina Ouellette, Trois-Rivières, Sr M. Rose de Jésus; Almaïde Frédeite, St-Hyacinthe, Sr Archange-M.; Thérèse Dutil, Chicoutimi, Sr M. des Ventes; Rose-Blanche Melancon, Trois-Rivières, Sr M. Aimée du Sacré-Coeur; Hermance Baillargeon, Trois-Rivières, Sr Marie-Scholastique; Flore Bergeron, Sorel, Sr H. Gratia; Mélina Pilote, Pointe-au-Pic, Sr M. de Bethléem; Alice Murray, St-Urbain, Sr Marie de l'Enfant-Jésus; Florette Renaud, Shawinigan, Sr Marie-Joseph du Tabernacle; Celina Girouard, Ste-Victoire, Sr Marie-Pierre de Jésus; Jeanne Caumartin, St-Barthélémy, Sr M.

LECON DE PIANO

Madame J.-A. Gauthier 9, Avenue Ste-Famille, reprendra le 1er septembre ses leçons de piano interrompues durant les vacances. Préparation aux différents examens du Collège de Musique "Dominion" et de l'Ecole de Musique (Université).

17-J. N. O.

PIQUIRE Vous qui souffrez d'eczéma, bobos, pellicules, lentes, crevasses, démangeaisons, hémorroïdes, achetez à votre pharmacie l'onguent "MAMAN", aucune maladie de la peau ne lui résiste, 75 cts et \$1.40, ou écrivez à l'agence: La Cie des Produits Dubuc, Caster Postal 121, Chicoutimi.

La Pâtisserie Française 233, RUE RACINE CHICOUTIMI Pour mariages, réceptions, soirées, etc. — Vous trouverez toujours à notre magasin: Sabots, buches, Charlottes Russes, moka, gâteaux à la crème et à différentes essences. Téléphonez votre commande 426 Toute notre pâtisserie est faite à Chicoutimi. Cela veut dire pour le client: marchandise toujours fraîche. En achetant nos produits, vous encouragez le commerce local.

Gertrude-Marie; Lucienne Crêteau, Ste-Croix, Lotb.; Sr M. des Lys; Etoula Letendre, Drummondville, Sr Lucile Lalancette, St-Gérard, Yam. Soeur Marie-Léonce; M. Berchmans; Alice Tremblay, E-boulements; Soeur Marie-Hermel, Lucienne Smirad Baie St-Paul, Sr Marie-Lucienne; Jeanne Vandal, St-Tite des Caps, Sr M. Alphonse; Aliette Gauthier, Chicoutimi, Sr M. Agnes d'Assise; Géraldine Fortin, Baie St-Paul, Sr M. Marguerite du Sacré-Coeur; Délima Augé, E-boulements, Sr M. de Bethanie; Grazielle Robert, South-bridge, E. U., Sr M. Jean-de-Matha; Julienne Gauthier, Chicoutimi, Sr M. Raymond-Marie; Anna-Bella Côté, N.-D. de Lourdes, Sr Madeleine de la Passion; Alberta Tremblay, Chicoutimi, Sr M. Claire de la Croix; Yvonne Surois, St-David, Me., Sr M. Vital; Fidélia Lussier, St-Thomas d'Aquin, Sr M. Gabrielle; Yvonne Bellemare, Yamachiche, Sr M. Viateur.

Ont fait profession: Sr M. Urbain, Donald Tremblay, St-Urbain; Sr M. Yolande du Sacré-Coeur, M. Rose Labonté, Edmonton; Sr Amanda, Rose Pelletier, Lewiston, Maine; Sr M. Clara, Yvonne Lavoie, Baie St-Paul; Sr M. Céline, Magalie Lavoisier, Festerville; Sr M. Charles-de-Jésus, Alice Sauvageau, Sorel; Sr M. C. des Anges, Cécile Bouchard, Baie St-Paul; Sr M. Reine-des-Anges, Berthe Waddell, Napierville; Sr M. Laurent, M.-Anne Panneton, Montréal; Sr M. Anne de Jésus, M.-Anne Bibeau, Montréal. Ont renouvelé leurs vœux: Sr M. Grégoire de Naziance, Sr Marie Consolata, Soeur M. Tharsicius, Sr Marie du Sacré-Coeur, Sr M. Joseph-Henri, Sr M. Florence, Sr M. Stella, Sr M. Odile, Sr M. Georges-Eduard, Sr M. Hubert, Sr M. Adrien, Sr M. de la Salette. Ont prononcé leurs vœux perpétuels: Sr M. Réparatrice, Georgiana Lang, Fort Kent; Sr M. Benoît, Marguerite Barrette, St-Raymond; Sr M. Claire-Joseph, Gertrude O'Neil, Québec; Sr M. Anjolette, Marie Rioux, St-Quentin, N.-B.; Sr M. Agnès du Sacré-Coeur, Agnès Côté, Lowell, Mass.; Sr M. Albert, Maria Thibault, Lévis; Sr M. Rita-du-Sacré-Coeur, Grâce Nault, Marquette; Sr M. Hélène, Mélita St-Georges, Worcester; Sr M. Joseph, Florida St-Georges, Worcester; Sr M. Sophie-de-Jésus, Julia Larouche, Baie St-Paul; Sr M. Edouard-Marie, Délima Vient, Fall River; Sr M. de Liesse, Rose de Lima Maille, Sherbrooke; Sr M. Priscille, Laura Dumont, Fort Kent; Sr M. François de l'Alverne, M.-Jeanne Gauthier, Chicoutimi; Sr M. Joseph-Edmond, Eva Perron, Worcester; Sr M. André, Fernande Blanchard, Beaumont, Alta.

Ont fait profession: Sr M. Urbain, Donald Tremblay, St-Urbain; Sr M. Yolande du Sacré-Coeur, M. Rose Labonté, Edmonton; Sr Amanda, Rose Pelletier, Lewiston, Maine; Sr M. Clara, Yvonne Lavoie, Baie St-Paul; Sr M. Céline, Magalie Lavoisier, Festerville; Sr M. Charles-de-Jésus, Alice Sauvageau, Sorel; Sr M. C. des Anges, Cécile Bouchard, Baie St-Paul; Sr M. Reine-des-Anges, Berthe Waddell, Napierville; Sr M. Laurent, M.-Anne Panneton, Montréal; Sr M. Anne de Jésus, M.-Anne Bibeau, Montréal. Ont renouvelé leurs vœux: Sr M. Grégoire de Naziance, Sr Marie Consolata, Soeur M. Tharsicius, Sr Marie du Sacré-Coeur, Sr M. Joseph-Henri, Sr M. Florence, Sr M. Stella, Sr M. Odile, Sr M. Georges-Eduard, Sr M. Hubert, Sr M. Adrien, Sr M. de la Salette. Ont prononcé leurs vœux perpétuels: Sr M. Réparatrice, Georgiana Lang, Fort Kent; Sr M. Benoît, Marguerite Barrette, St-Raymond; Sr M. Claire-Joseph, Gertrude O'Neil, Québec; Sr M. Anjolette, Marie Rioux, St-Quentin, N.-B.; Sr M. Agnès du Sacré-Coeur, Agnès Côté, Lowell, Mass.; Sr M. Albert, Maria Thibault, Lévis; Sr M. Rita-du-Sacré-Coeur, Grâce Nault, Marquette; Sr M. Hélène, Mélita St-Georges, Worcester; Sr M. Joseph, Florida St-Georges, Worcester; Sr M. Sophie-de-Jésus, Julia Larouche, Baie St-Paul; Sr M. Edouard-Marie, Délima Vient, Fall River; Sr M. de Liesse, Rose de Lima Maille, Sherbrooke; Sr M. Priscille, Laura Dumont, Fort Kent; Sr M. François de l'Alverne, M.-Jeanne Gauthier, Chicoutimi; Sr M. Joseph-Edmond, Eva Perron, Worcester; Sr M. André, Fernande Blanchard, Beaumont, Alta.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: Sr M. Réparatrice, Georgiana Lang, Fort Kent; Sr M. Benoît, Marguerite Barrette, St-Raymond; Sr M. Claire-Joseph, Gertrude O'Neil, Québec; Sr M. Anjolette, Marie Rioux, St-Quentin, N.-B.; Sr M. Agnès du Sacré-Coeur, Agnès Côté, Lowell, Mass.; Sr M. Albert, Maria Thibault, Lévis; Sr M. Rita-du-Sacré-Coeur, Grâce Nault, Marquette; Sr M. Hélène, Mélita St-Georges, Worcester; Sr M. Joseph, Florida St-Georges, Worcester; Sr M. Sophie-de-Jésus, Julia Larouche, Baie St-Paul; Sr M. Edouard-Marie, Délima Vient, Fall River; Sr M. de Liesse, Rose de Lima Maille, Sherbrooke; Sr M. Priscille, Laura Dumont, Fort Kent; Sr M. François de l'Alverne, M.-Jeanne Gauthier, Chicoutimi; Sr M. Joseph-Edmond, Eva Perron, Worcester; Sr M. André, Fernande Blanchard, Beaumont, Alta.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: Sr M. Réparatrice, Georgiana Lang, Fort Kent; Sr M. Benoît, Marguerite Barrette, St-Raymond; Sr M. Claire-Joseph, Gertrude O'Neil, Québec; Sr M. Anjolette, Marie Rioux, St-Quentin, N.-B.; Sr M. Agnès du Sacré-Coeur, Agnès Côté, Lowell, Mass.; Sr M. Albert, Maria Thibault, Lévis; Sr M. Rita-du-Sacré-Coeur, Grâce Nault, Marquette; Sr M. Hélène, Mélita St-Georges, Worcester; Sr M. Joseph, Florida St-Georges, Worcester; Sr M. Sophie-de-Jésus, Julia Larouche, Baie St-Paul; Sr M. Edouard-Marie, Délima Vient, Fall River; Sr M. de Liesse, Rose de Lima Maille, Sherbrooke; Sr M. Priscille, Laura Dumont, Fort Kent; Sr M. François de l'Alverne, M.-Jeanne Gauthier, Chicoutimi; Sr M. Joseph-Edmond, Eva Perron, Worcester; Sr M. André, Fernande Blanchard, Beaumont, Alta.

NORMANDIN

Normandin, 24. — D. N. C. — M. et Madame Arthur Chelin, de Gentilly, Nicolet, et leur famille, ont passé quelques jours en promenade chez leur beau-frère, M. Achille

Chartier, fromager.

M. Bruno Fraser et sa fille Isabelle, sont allés à Montréal par affaires.

M. le curé s'est absenté durant toute la semaine pour aller suivre les exercices de la retraite ecclésiastique à Chicoutimi.

MM. Eugène Lavoie, Gingras, N. P., Boivin et Harvey d'Alma étaient de passage ici par affaires.

Madame Stanislas Noël d'Arvida, son fils Adélaïde et sa fillelette sont en promenade chez Madame Gédéon Hamel.

M. Lorenzo St-Pierre est en promenade chez son frère, M. Arthur St-Pierre, fromager.

Madame Jean-Baptiste Pouliot, de Bagotville, (née Jeanne Hudon), est en promenade chez son père, M. La-Philippe Hudon, marchand.

M. J.-E. Leblanc, de St-Joseph, N.-B. et M. Albani Tremblay, de St-Jérôme, étaient de passage ici par affaires.

M. et Mme Léo Bernard, fromager de St-Félicien, sont en promenade chez M. Charles Laganière.

Mlles Jeanne et Gabrielle Laganière, des Trois-Rivières, ont passé quelques jours en promenade chez leur oncle, M. Charles Laganière.

M. et Mme Henri Bergeron, de St-Félicien; M. et Madame Senneville, de St-Félicien et leur fils M. l'abbé Désiré, étaient, dimanche, les hôtes de M. J. S. N. Turcotte, N. P.

M. et Madame Joseph Rhéaume, gérant des ventes et achats, au département des meubles, de la Compagnie Paquet, de Québec, ont passé quelques jours en promenade chez M. J. S. N. Turcotte, N. P.

M. et Mme J. S. N. Turcotte, leurs fils Benoît, Paul et Jean-Joseph, M. et Madame J. Rhéaume, sont allés à Dolbeau par affaires.

Madame Veuve Urgel Simard est de retour d'un séjour de trois semaines à l'Hôtel-Dieu de Roberval.

M. et Madame Arthur Guy, de Roberval, étaient de passage chez M. Origène Hamel, par affaires.

M. Léonidas Bergeron, fils de M. Ths-Ls Bergeron, marchand, est parti pour un séjour de plusieurs

Le "PROGRES DU SAGUENAY" Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi

REDACTION et ADMINISTRATION: 12, AV. LABRECQUE TELEPHONE: ECHANGE PRIVE, No 457.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: \$5.00 par année; CANADA: \$4.00; ETATS-UNIS: \$7.00; UNION POSTALE: \$10.00.

mois à Montréal, où il apprendra le métier de barbier.

Mlles Gardes Martineau et Coutu, de Roberval, étaient de passage ici par affaires.

M. l'abbé Albert Tremblay, professeur au Séminaire, était de passage au presbytère.

M. A. Gagnon, agent d'assurances, de St-Félicien, était de passage ici par affaire.

MM. Jean-A. Claveau et Aimé Savard, I. C. de Chicoutimi, sont venus passer quelque jours par affaires professionnelles.

M. T. Vallée, agent d'assurances, pour la Metropolitan Life dans le district St-Félicien, Dolbeau, de Chicoutimi, était de passage ici par affaires.

M. Eugène Bouchard, de Chicoutimi et Madame Bouchard, étaient de passage chez son père M. Elzéar Bouchard.

M. le curé, M. l'abbé Albert

Tremblay, MM. André et Gustave Poisson sont allés à St-Thomas Didi-me par affaires.

MM. les abbés D. Senneville et Gustave Richard, de Québec, étaient de passage au presbytère, ces jours derniers.

M. l'abbé Lucien Savard, curé de Bellevue, M. et Mme Beauchamp, de Dolbeau, étaient de passage au presbytère.

M. l'abbé Antonio Bouchard, de Kéogami, était de passage au presbytère, en route pour le tour du Lac.

M. Paul Frigon est parti pour une promenade d'une quinzaine à Champlain, St-Stanislas, St-Narcisse, les Trois-Rivières, St-Jean Deschailions et Québec.

M. Alphé Frigon est parti en voyage d'affaires à St-Jean Deschailions. M. Almas Hudon, de Hartford, Conn., E.U., est en promenade chez son père, M. Louis-Philippe Hudon.

Mlle Lucienne Hudon de St-Jérôme, Lac St-Jean, est venue passer quelques jours chez son père M. L. P. Hndon.

Image of a white shoe. Text: C'est parce qu'il n'adhère pas aux vêtements ni ne les souille que le Cirage Blanc "NUGGET" a la préférence pour tous les genres de chaussures blanches. Employez-le régulièrement pour conserver leur beauté à vos chaussures de peau de daim ou de toile. Il est économique et s'applique facilement. Il y a une nuance de Nugget pour chaque genre de chaussure.

LE MAGASIN Jos. Desbiens, Limitée qui prépare actuellement une REDUCTION FORMIDABLE avait annoncé Une vente à grande vitesse (sur un carré à gauche de la circulaire) Mais les agents de la circulation veillent... et la vitesse est défendue! Cette Grande Vente se fera donc à une allure modérée. Toute fois la Maison Jos. Desbiens Limitée dégage toute responsabilité, au cas où l'allure de cette vente serait forcée! (ce qui est très probable, les prix seront si attrayants!) que certaines marchandises s'en iront très vite. N'oubliez pas que l'ouverture de cette vente à des prix renversants, aura lieu SAMEDI, 25 AOUT 1928 A 9 heures précises A. M. Au Magasin Jos. Desbiens Limitée Rue Racine, Chicoutimi

Bulletin Bi-Hebdomadaire DE LA LIBRAIRIE DU Progrès du Saguenay 195 RUE RACINE (Nouveau Local) CHICOUTIMI Tél. 727

AVIS AUX MARCHANDS ET INSTITUTIONS

Tous les prix publiés dans cette annonce sont des prix de détail.

Comme tous nos achats se font directement des manufacturiers ces prix comportent pour vous des escomptes libéraux qui nous permettent de concurrencer avec les libraires étrangers.

En nous passant vos commandes vous êtes donc assurés d'avoir une marchandise de qualité supérieure, de ne pas payer plus qu'ailleurs, d'économiser les frais de port et enfin d'encourager une industrie locale.

COMMANDES RECUES PAR LA POSTE EXECUTEES AVEC SOIN ET PROMPTITUDE

Spécial pour cette semaine

Table with 4 columns listing various stationery items and prices. Items include Cahiers au plomb, Cahiers à l'encre, Cahiers de Dessin, Tabletttes d'Examen, Crayons, Encre, and Mucilage.

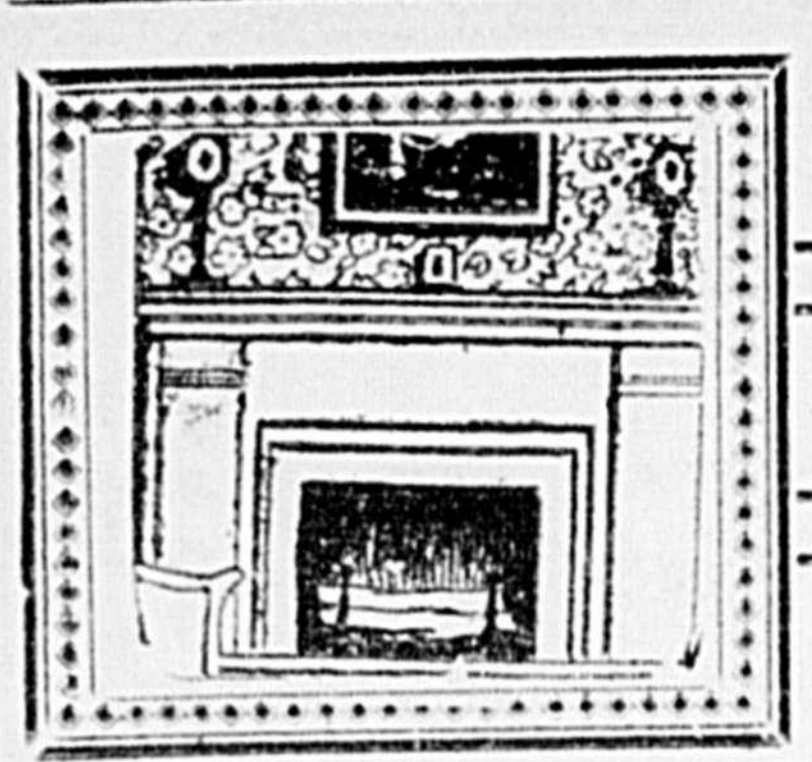
Messieurs, nous avons un joli petit meuble pour placer sur votre bureau, pour faire la distribution de votre courrier, notes etc... au prix de... \$8.75

Un très joli humecteur pour coller timbres, enveloppes, etc... Au prix de \$2.00

Messieurs, vous qui désirez un encrier "Sengbusch", nous avons un choix dans ces encriers. Au prix de, l'unité — \$3.50 \$6.00 \$6.50

Un très bon sous-main flexible de 19 x 24 les quatre coins en cuir, l'unité au prix de \$2.25

Messieurs les Marchands Nos Voyageurs auront l'honneur de vous visiter prochainement avec des échantillons d'articles de classe. Nous sommes en mesure de fournir tout ce dont vous aurez besoin à des prix défiant toute compétition.



Au Foyer

JE DOIS : JE VEUX.



Pour faire aimer la maison

Choisir avec soin le logement où l'on établit son foyer.

Un philosophe du siècle dernier, Paul Javet, a considéré la famille comme le point fixe auquel l'homme éprouve le besoin de s'attacher au milieu du courant ininterrompu des événements de l'existence.

Or, le siècle de la famille, c'est l'intérieur domestique, le foyer, la maison. C'est donc, par conséquent la maison qui doit, qui devrait jouer le rôle important de centre d'attraction, de lieu de repos, de refuge aux jours de l'épreuve, de l'adversité.

Le "chez-soi", c'est un monde à part, un roc solide au milieu des tempêtes, l'asile le plus sûr au milieu des tribulations qui nous assaillent dans la vie.

Pour faire aimer la maison, ma Cousine, nous l'avons dit déjà, et nous le répétons, il faut rendre le séjour le plus agréable possible, car il est certain que le bonheur domestique est proportionné à l'attrait qu'exerce le foyer sur chacun des membres de la famille.

Il faut d'abord, choisir avec soin le domicile où l'on établira son foyer, si l'on n'est pas propriétaire. L'idéal serait bien que chaque père de famille le fût. Avoir une maison à soi, voilà la vraie demeure familiale, le patrimoine auquel on s'attache, ce domaine immuable, ce refuge assuré qui demeure, en dépit des vicissitudes de tous genres.

Mais les conditions sociales sont si variées, et surtout tellement variables, qu'il n'est pas toujours possible, ni même facile de s'assurer un chez-soi idéal.

Cependant il faut viser à donner à la famille, même lorsqu'on ne peut avoir une maison bien à soi, un foyer aussi stable que possible, dans la mesure où les circonstances le permettent. Il faut, dans le choix d'un domicile, chercher à écarter autant que possible le provisoire, être attentif à tout ce qui est de nature à influencer sur le séjour qu'on y fera.

En faisant le choix d'un logement, on n'agira pas à la légère, à la hâte, on s'entourera de toutes les garanties possibles, pour s'assurer que le foyer domestique sera bien tel qu'on l'a rêvé, c'est-à-dire conforme aux ressources dont on peut disposer, agréable, hygiénique, commode, le plus rapproché possible des endroits où se font les affaires du mari et l'éducation des enfants.

On veillera surtout à prévoir avant que possible tous les inconvénients qu'il pourrait présenter au point de vue du bruit, du voisinage, des futures constructions qui pourraient le priver d'air et de lumière.

Bien souvent, ce n'est qu'après s'être installé dans un appartement que l'on s'aperçoit d'une foule d'inconvénients qu'il présente, et que dans la hâte de s'installer, on n'avait même pas soupçonnés. De là viennent des ennuis innombrables, le dégoût de la maison, après y avoir à peine séjourné, le désir d'un changement. On ne prend pas la peine d'organiser ce logement en vue de le rendre attrayant et agréable; on y demeure en mougrant, et l'on ne saurait dire assez combien cette position d'oiseau sur la branche, exerce une influence nuisible sur le bonheur de tous les membres de la famille.

COUSINE LAURE

L'AMOUR PROPRE

Vous connaissez tous la fable d'Esopé qui dit que tout ce qu'il y a de meilleur et de pire en ce monde...

Evitez les mouches avec la LESSIVE GILLETT

Une cuillerée à thé de Lessive Gillett répandue dans la boîte aux vidanges empêche les mouches de se multiplier.

Employez la Lessive Gillett pour nettoyer et désinfecter.

Coute que peu mais toujours effective.

de, c'est la langue. La langue... véhémence des paroles consolatrices, un courageant, tendre; mais aussi du mensonge, de la médisance, de la calomnie, de la moquerie, de tout ce qui blesse, heurte et froisse les âmes sensibles.

On pourrait en dire autant de l'amour-propre, car s'il est le levier de toutes les grandes actions, il n'en prend pas moins sa source dans l'orgueil, et on ne peut pas dire qu'il soit tout à fait une vertu. Il y a un vrai et un faux amour-propre, à nous de nous prémunir contre ce dernier, qui est très subtil et habile à se cacher sous divers déguisements.

L'amour-propre qui nous conduit au bien, est le sentiment de n'être pas inférieur aux autres, et de savoir faire ce qu'ils ont fait. Il est louable malgré qu'il contienne quelques parcelles d'orgueil, il peut être une grande qualité.

La vanité n'est que son diminutif. C'est le propre des petites âmes, veillons donc à ce que notre amour-propre n'en soit point entaché. Si par lui nous voulons travailler, conquérir les premières places, et les conserver, rien de mieux si le but à at-

EN TRICOTANT

En tirant la première maille, Soudain une pensée assaille
Mon pauvre esprit
Qui, tout bas dit:
Mais ce crochet d'acier qui vire
Entre mes doigts, rien ne m'inspire
De beau, de grand;
C'est désolant!

Pourquoi le reprendre sans cesse
S'il n'a ni valeur, ni promesse?
Et le crochet
D'un ton discret:
Avec moi, l'on confectionne
Des fleurs, qu'à ses amis l'on donne.
— Le beau présent! —
En tricotent.

De ses jours monotones, sombres
On dissipe vite les ombres,
Allègrement
En tricotent.
On peut, d'un bon, troquer l'andé
Foyer à travers le monde
Et sans argent.
En tricotent.

Au pouce qui grelotte et peine
On peut faire, avec de la laine
Un vêtement.
En tricotent.
On pare de fraîches dentelles
Et les temples et les chapelles
Elegamment
En tricotent.

Sur les pas du missionnaire,
On peut venir de sa prière
Le j'oi content.
En tricotent.
Quand on a le cœur plein de flammes
On peut chanter des légions d'âmes,
Tout doucement
En tricotent.

On peut, dans un colloque intime,
Poursuivre une oraison sublime,
D'avoir brillant,
En tricotent.
Petit crochet, mon ami, fille
Pour la leçon sage et utile,
Reçois mon chant,
En tricotent.

Fils MARIE

teindre est de noble nature, surtout si nous ne sommes ni envieux, ni jaloux.

Si par amour-propre nous voulons acquiescer les vertus qui nous manquent, les vertus qui amélioreront notre caractère, les talents qui nous feront briller, l'instruction qui fera notre esprit supérieur, c'est parfait; mais ne négligeons pas de nous défendre contre l'ivraie, contre les mauvaises semences qui en changeraient la nature. Il ne tarderait pas à faire d'une qualité, un défaut détestable.

La modestie par exemple est bien chez une jeune fille la meilleure qualité, mais elle doit prendre sa source dans le cœur et dans la vérité et l'on n'en doit pas abuser, c'est là qui se glisse l'amour-propre, on ne doit pas se croire parfaite, ni s'imaginer que la moindre oeuvre sortie de ses mains ou de son cerveau soit un chef-d'oeuvre et qu'on soit passé maître. Il est bon d'avoir une certaine crainte sur la valeur de son

travail, mais si cette crainte empêche de travailler ou de produire, si elle se traduit par une préoccupation constante de ce qu'on pense de soi, ce n'est plus de la modestie, c'est de la vanité.

La fausse modestie craint la raillerie, redoute le ridicule, dont elle se fait un épouvantail. Elle n'a pas la simplicité, cette vraie vertu féminine. La bonne humeur de l'esprit qui reconnaît ses imperfections et qui tâche de les corriger est autrement louable. Elle apporte sa part, sans arrière-pensée à l'oeuvre commune, et en toute humilité, elle donne son oblat et sans demander ce qu'on en pense, ce qu'on en dit. Si elle est médiocre aujourd'hui, elle aura plus de valeur demain. Elle avance ainsi plus rapidement dans la voie du progrès, elle ne pètiène pas sur place.

Une autre forme de l'amour-propre est la timidité. Elle aussi est dépourvue de la simplicité qui gagne les coeurs. Elle est affectée et ne

plaît à personne. Elle s'aliène toutes les sympathies. Elle s'exagère ses qualités et ses défauts quand elle pourrait si bonnement et si naturellement être elle-même.

On voit encore un amour-propre extrême dans la susceptibilité. On ne sait pas par où la prendre, car elle s'entoure comme un buisson d'épines de soupçon et de méfiance. On pourrait dire du prochain qu'il est un peu comme un tiroir: Souriez, il vous rendra votre sourire, puez un air indifférent et il ne s'occupera pas de vous; soyez irrité et mécontent et il vous traitera avec morgue et dédain.

Ayez de l'amour-propre ce qu'il en faut pour être toujours digne de l'estime des honnêtes gens; ne soyez ni fat ni prétentieux, mais soyez vous de l'opinion des tailleurs et dites-vous qu'ils sont des sots et parfois des méchants. Ne jugez pas à tort et à travers, et donnez à chacun les qualités que vous aimez qu'on remarque en vous-même.

GINENA.

DANS LES CATACOMBES

Le rapport officiel de l'année sainte de 1925, qui vient d'être publié par le Vatican, contient le récit d'une aventure étrange survenue à des pèlerins piémontais de Chieri. En visitant les Catacombes, ils se trouvèrent séparés du reste de leur groupe et perdirent complètement leur chemin dans le labyrinthe des étroits passages souterrains.

Ils continuèrent à marcher dans le vain espoir de trouver une sortie. Comme leurs bougies s'éteignaient, ils se sentirent étreints par le dessous; ils s'arrêtèrent et se mirent à génoyer, s'abimant dans la prière.

Soudain, ils aperçurent une faible lueur au-dessus de leurs têtes et à leurs pieds, une sorte d'escalier primitif fait de barres de fer scellées dans le mur. Deux des plus robustes pèlerins grimperent sur cette façon d'échelle et, après des efforts prolongés, réussirent à déloger une grosse pierre bloquant une ouverture. Les pèlerins y passèrent tous et, à leur grande surprise, se trouvèrent dans le cimetière municipal de Campo-Verano, éloigné de bien des kilomètres de leur point de départ. Leur étonnement pourtant ne fut rien comparé à celui d'une pauvre femme agenouillée sur une tombe toute proche et qui, voyant la terre s'écrouler, et des hommes en sortir, crut arrivé le jour du jugement dernier et s'enluta en poussant des cris d'effroi.

Rome. — Des conversations ont lieu actuellement entre Rome et Genève en vue du rattachement éventuel de l'Institut international d'agriculture de Rome à la Société des Nations.

Elle Considère que les Tablettes Zutoo

Sont absolument Inoffensives Et cela, après en avoir pris 1000

Mde. (Dr.) Shurtleff, de Costeocok, dit ce qui suit:

"Les Tablettes ZUTOO ont arrêté 800 de mes maux de tête, car j'en ai pris 1000. Après avoir essayé de toutes les médecines à ma portée, je les ai toutes mises de côté et j'ai quatre ans, pour prendre ZUTOO que j'ai constamment employé depuis."

Je considère que ces tablettes sont une remède inoffensif et très efficace pour toutes sortes de maux de tête.

Les vrais chez tous les marchands — 25c. le boîte.

Il est donc découragé" dis-je. — Lui! s'écria Jeanne; il ne sait pas ce que c'est que le découragement, et je puis bien dire qu'à nous trois nous formons une société où ce sentiment-là ne pénètre jamais. Mon frère assure qu'un savant ne mérite pas d'être connu avant d'avoir des cheveux gris, et même d'être chauve. Nous en prenons notre part. Nous disons comme les charbonniers dans leur poudre noire: C'est le métier qui veut ça! D'ailleurs, nous sommes si heureux! Nous avons tous notre emploi, que chacun remplit avec zèle au profit de la communauté. Mon frère gagne, ma mère administre, moi je dépense et je fais rire, chose tout à fait utile aux savants. Tenez, Mademoiselle, Dieu est bon! Sans me vanter, l'ennui et la tristesse ne sont pas moins inconnus chez nous que le découragement. — Mais qui donc pourrait protéger votre frère? — Le ministre de l'Instruction publique, je crois; je n'en suis pas très sûre. Il me semble que mon frère a demandé qu'on imprimât son livre à l'Imprimerie royale. On ne lui a pas même répondu; et c'est bien naturel, dit-il, puisqu'on ne le connaît point. Il fera imprimer à ses frais."

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec.

A VENDRE — Prés de la Gîte à Caron, 53 terrains à bâtir, 6 maisons dont une bien placée pour hôtel. Affaires exceptionnelles. S'adresser à J.-O. Lacroix, Kenogami, 13-Jno.

A VENDRE — Moutonne (Juv) Best, très peu usagée, en parfait ordre, avec moteur 30 forces connecté direct. Vendra à grande réduction. French Beauty, boîte postale, 203 Sutton, Québec. R 6681-20-9

TERRE A VENDRE — A Normand, tout graine de 12 livres par arpent. S'adresser à M. J.-A. Thibault, notaire, Roberval. R6695-28-8

Nos "Petites Annonces"!

PETITES ANNONCES

Essayez dès Aujourd'hui Succès Assuré

6 annonces pour \$1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES

1.— Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées. COMPTANT (maximum 60 mots) 1ère insertion, \$0.50. Chaque insertion subséquente, \$0.25. Chaque mot additionnel, \$0.01.

DEBIT: Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture. Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

2.— PETITES ANNONCES COURRIERES. COMPTANT: \$0.01 le mot; minimum \$0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.

DEBIT: 3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours.

3.— Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.

4.— Toutes les petites annonces sont strictement payables d'avance.

5.— Ces annonces doivent être concisives.

PLACEMENT D'AVENIR

— Une maison contenant un grand magasin, bureau et logement privé, située dans le plus beau centre commercial de la ville de St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, à proximité du grand développement électrique Duke Price, River Bend ou il y a une grande papeterie, le nouveau chemin de fer Québec & Chibougamau est en construction. Pour celui qui veut s'établir dans la région d'avenir c'est un placement de tout repos, car c'est à vendre à de bonnes conditions. Pour tous renseignements s'adresser à Henri Gagnon, 127 rue Racine, Chicoutimi.

MAISON A VENDRE — A très bon marché, pour cause de maladie, comprenant une salle à manger, une cuisine, 15 chambres, tout meublé pour pensionnaires, à dix minutes de la papeterie. M. St-Jean, L. S. J. S. Adresser à M. Desiré Bastien, propriétaire, Hôtel Bellevue, Mistassini, Lac St-Jean. R6692-28-8

A LOUER

MAGASIN à louer, situé sur la rue Racine, en plein centre commercial, ancien poste de Hamel et Cie. Eng. Possession immédiate. Pour plus de détails s'adresser à Gagnon et Frère, 142 rue Racine, Chicoutimi. Jno.

A LOUER ET A VENDRE: — Deux locaux et logements à louer, aussi à vendre à très bon marché, un engin agricole "International" à trois forces, "show Case", fournaise. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur, baconnière, 106, rue Racine, Chicoutimi. Edifice Larouche, 7-3-J.N.O.

A LOUER — Un magnifique logement de 3 pièces, sur la rue Racine, dans le centre de la ville, bonnes conditions. Pour plus de détails, s'adresser de 8 à 8 heures, au numéro 269 rue Racine, Chicoutimi.

CHAMBRE ET PENSION

— Pour deux personnes désirant être chez soi, pourront trouver une bonne chambre et pension chez M. Philippe Bergeron, 126, rue Bégin, Chicoutimi. R6695-28-8

A LOUER

Belle grande chambre à louer, au coin des rues Cartier et Montcalm, avec pension si vous le désirez. Maison priv. S'adresser par téléphone au numéro 150. R6695-28-8

LOGEMENT A LOUER

Grand logement à louer, améliorations modernes, chauffé, pour informations, s'adresser à 2 rue Bossé, Chicoutimi, au par téléphone 582. R6695-28-8

LOGEMENT A LOUER

Comprenant 6 appartements chambre de bain. S'adresser à M. Armand Bouchard, 56 rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi. R6709-30-8

MEDAILLE PERDUE

— Une médaille en argent du "Dominion Collière" a été perdue devant l'édifice de M. J.-E. Lemay, photographe de Chicoutimi. Qui la trouvera et la remettra à la remettre à M. Lemay ou au Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque. R6695-28-8

LA GUERRE

AUX NATTES ET AUX CHIGNONS EN CHINE

Les nationalistes chinois, décidément belliqueux, ont provisoirement laissé leurs fusils; mais c'est pour s'armer de ciseaux et pour partir en guerre contre les nattes et les chignons.

Sous peine de poursuites et d'emprisonnement toutes les femmes et jeunes filles chinoises devront avoir les cheveux coupés dans un délai de trois semaines.

Les femmes chinoises n'ont, paraît-il, pas assez de larmes pour pleurer cette mutilation forcée. Longue chevelure et petits pieds, tels sont, en effet, pour les coquettes de Pékin, les deux éléments de la beauté féminine.

DES MILLIONS POUR UN TAPIS DE PERSE

Paris. — Un superbe tapis de Perse, fabriqué entre 1524 et 1576, mesurant 25 pieds sur 10, a été vendu à Londres, 2.665.000 francs. Il avait été donné par Pierre le Grand à Léopold Ier d'Autriche, vers la fin du XVIIe siècle et était resté la propriété de la maison des Habsbourg, jusqu'à la révolution de 1918.

Un poète de Perse, assis sans doute sur son tapis, a trouvé cette définition mélancolique du monde: "Le monde ressemble à un immense tapis; l'homme s'assoit, compte quelques dessins et s'en va."

PEROU

LES FOUILLES DE SYRIE

Paris. — L'Académie des inscriptions et belles-lettres a entendu une très importante communication du Comité du Mesnil du Buisson sur les fouilles qu'il poursuit en Syrie, à Mishriss, dans la région de Hama.

Le comte a retrouvé les murs formant une enceinte d'environ 4 kilomètres, des tombeaux, une édification religieuse de très haute époque, des bijoux et des inscriptions.

Il a le projet, d'accord avec la République syrienne, d'établir un musée spécial à Mishriss.

Mais, si en Chine, les femmes pleurent, les coiffeurs, eux jubilent; et c'est chez les jaunes un joyeux cliquetis de ciseaux.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

Corbin & d'Aubécourt

PAR LOUIS VEUILLOT

No 13

d'un Ptolémée ou d'un zodiaque. Votre inscription vient-elle de Memphis ou de Thèbes? Vous voyez une jeune personne qui a chez elle, depuis huit jours, un régime de pharaons, et je suis prête à leur demander tous les éclaircissements qui pourraient vous obliger. — Eh bien, ma belle, il s'agit précisément du zodiaque. — Du petit zodiaque, sans doute? celui-là seul est embarrassant. — Ah! vous n'êtes point embarrassée du grand zodiaque, vous? — Nullement. Pensez-vous que je me laisse prendre au coq-à-l'âne de M. Dupuis? Ce monsieur-là ne connaît pas le premier jambage de l'écriture phonétique. Ce qu'il dit du grand zodiaque ne mérite pas la moindre considé-

vous. On parle du zodiaque à la page 300; vous verrez si M. Dupuis et M. de Volney ont leur compte."

C'est une terrible chose d'avoir un secret! On croit toujours que chacun le devine. Après avoir lu des yeux le titre du livre, et tout haut le nom de l'auteur, M. de Tourmagne me jeta un regard scrutateur et surpris, ou que du moins je trouvais tel, qui m'embarassa, et qui depuis me donne fort à penser. Je fis bonne contenance.

"Il m'en coûte six francs, dis-je; mais laissez-moi le petit dieu chinois que vous m'avez refusé plusieurs fois, afin que je le trace sur l'eau bénite, et que je le place sur ma cheminée; je vous tiendrai quitte. — Ce livre me paraît fort savant, reprit M. de Tourmagne en feuilletant le volume. Je m'étonne de n'en avoir pas entendu parler. En tout cas, je le recense à propos. Vous aurez le dieu chinois, ma chère Stéphanie. — Ah! fabriqué sous un proconsul de Rome, et il est postérieur de cent ans à l'ère chrétienne. — Prouvez-vous me prouver cela? s'écria M. de Tourmagne. Mais, dites-moi, ma chère enfant, est-ce que vous avez lu tout ce volume? — Oui, lui répondis-je, et il m'a intéressé. D'ailleurs, je voulais voir s'il était assez difficile à comprendre pour mériter de vous être offert; et puis je tenais au dieu chinois. — C'est égal, observa M. de Tourmagne, et j'a la-dessus beaucoup de grec et beaucoup de mathématiques. Je félicite l'écrivain qui sait se rendre agréable à travers tout cela."

Ce dernier trait faillit me déconcerter. Je payai d'audace. "Écoutez, Monsieur le Comte, dis-je en confidence, j'ai eu l'occasion de voir Mme Darcet; je vous assure que c'est une femme admirable. Je voudrais vous intéresser à son fils. — Vous m'y trouverez très disposé, ma chère Stéphanie, répondit le comte avec bonté. Ce livre me paraît vraiment très curieux et très bien fait."

Je me suis retenue d'embrasser M. de Tourmagne. Si je lui avais montré toute ma reconnaissance et toute ma joie, je lui en aurais trop dit. Peut-être déjà est-il au moment de voir plus clair que je ne le désire encore. Il a bien de la finesse, et je m'aperçois que je n'en ai guère. Mais que m'importe, après tout, s'il soupçonne un mystère que je peux avoir bien voulu lui révéler moi-même? Il n'est épris ni de Caniac ni de Sauverre; il est loyal, discret, sage; il m'honore d'une grande affection. Véritablement, je ne serais pas fâchée de sentir ses yeux sur moi.

XVI

25 juin.

J'abordai Jeanne et sa mère au sortir de la messe, et je les reconduisis jusqu'à leur porte, en causant je la pauvre vieille, qu'il s'agit de faire entrer dans un bon hospice où elle finira doucement ses jours. Je demandai ensuite à Mme Darcet la permission d'emmener Jeanne, à qui l'une et l'autre consentirent; car Jeanne me

plaisait franchement la sympathie que j'ai pour elle. Je trouvai moyen de glisser dans l'oreille de Mme Darcet que tout allait au mieux, et d'un pied léger, Jeanne et moi, toutes deux très contentes, nous gagnâmes l'hôtel d'Aubécourt. Dès qu'elle en eut franchi le seuil, il me sembla que je venais de remporter une grande victoire, et que c'était une brèche par où Germain passerait bientôt.

Ce triomphe me rendit tout gai; ma gaieté excita celle de Jeanne, et nous nous mîmes à jaser comme deux oiseaux. En vrai conspirateur, ne perdant jamais de vue mes desseins, j'eus bientôt fait d'attirer ma nouvelle amie sur le propos de sa famille. Jeanne est discrète; néanmoins je ne laissai pas d'attraper sur le cher frère certains détails que j'aurai soin d'utiliser. Germain, presque seul, fait marcher la maison, le vaillant homme! Il travaille pour les libraires-éditeurs de livres grecs ou latins, ce qui le fatigue beaucoup et l'empêche de perfectionner un grand ouvrage dont il s'occupe depuis longtemps.

"Nous avons du malheur, me dit Jeanne. Le premier livre de mon frère a échoué. Germain n'a pu prendre sur lui de faire certaines démarches; son travail est étouffé par des hommes puissants dont il contrarie les systèmes, et cela réfrédrait beaucoup les éditeurs. Il faudrait aller d'un côté, de l'autre, solliciter les journaux, importuner tout le monde. Mon frère n'en a ni le temps ni la volonté."

Il est donc découragé" dis-je. — Lui! s'écria Jeanne; il ne sait pas ce que c'est que le découragement, et je puis bien dire qu'à nous trois nous formons une société où ce sentiment-là ne pénètre jamais. Mon frère assure qu'un savant ne mérite pas d'être connu avant d'avoir des cheveux gris, et même d'être chauve. Nous en prenons notre part. Nous disons comme les charbonniers dans leur poudre noire: C'est le métier qui veut ça! D'ailleurs, nous sommes si heureux! Nous avons tous notre emploi, que chacun remplit avec zèle au profit de la communauté. Mon frère gagne, ma mère administre, moi je dépense et je fais rire, chose tout à fait utile aux savants. Tenez, Mademoiselle, Dieu est bon! Sans me vanter, l'ennui et la tristesse ne sont pas moins inconnus chez nous que le découragement. — Mais qui donc pourrait protéger votre frère? — Le ministre de l'Instruction publique, je crois; je n'en suis pas très sûre. Il me semble que mon frère a demandé qu'on imprimât son livre à l'Imprimerie royale. On ne lui a pas même répondu; et c'est bien naturel, dit-il, puisqu'on ne le connaît point. Il fera imprimer à ses frais."

Nous parlâmes d'autres choses, d'une quantité d'autres choses, car je désirais que Jeanne pût oublier ce qu'elle m'avait dit, et nous nous quittâmes enchantées de notre entretien.

Or, sur madame Elise! ma fidèle amie! vous l'avez entendu; le minis-

XVII

1er juillet.

Je vous remercie de vos soins, mon amie, et je prie Dieu de les faire réussir pour me consoler d'une grande inquiétude qu'il m'envoie.

Ce matin, ma femme de chambre m'apporte un journal que l'intendant l'a prise de me remettre. Je l'ouvre et j'y vois un beau long article où l'on fait tous les éloges du livre de M. Germain Darcet; que c'est un ouvrage fort savant, très bien écrit, plein de choses neuves; enfin je crois que moi-même je n'y saurais rien ajouter. Le journaliste qui juge si bien les livres de mes amis peut compter sur l'appui de ma tante. Me voilà donc charmée d'avoir réussi en ce point, d'autant que, de la façon dont j'ai su m'y prendre, je ne redoute aucune indiscretion. Je me faisais une idée naïve du plaisir qu'éprouveraient, en lisant cet article, et Jeanne et Mme Darcet, et peut-être même le stoïque Germain, lorsque, jetant les yeux sur le reste de la feuille, je lus que le Roi venait d'élever à la dignité de pair de France qu'il M. de Sauverre!

Hélas! je ne souhaite assurément rien de funeste au Sauverre; mais le Roi leur fait cet honneur bien mal à propos. J'avais relu deux fois l'article qui parle de Germain; je relu dix fois cette nouvelle. Si Mme de Sauverre, dans son nouveau rang, toujours les mêmes intentions sur moi ou plutôt sur mon héritage, le Roi lui

(A suivre)

LES TRAVAUX DE L'EGLISE DE PORT-ALFRED

L'église ne sera pas terminée avant le mois de juin 1929.

Port-Alfred, 24. — D. N. C. M. L. Bilodeau.

Les paroissiens de Port-Alfred voient avec plaisir que leur temple s'élève rapidement et présente déjà un coup d'oeil agréable.

Les portes gothiques se dessinent avec élégance et les murs sont déjà à moitié de leur hauteur. Au dessus de tout cela la charpente métallique se croise en mille détours, formant une masse imposante.

Le malaxeur en activité du matin au soir, ainsi que les élévateurs, les grues mécaniques servant à monter la pierre, le fer, et le ciment, aux maçons et aux charpentiers au travail; voilà l'aspect que présente le chantier.

Quoique les travaux avancent sûrement, M. Thomas Pagé, l'entrepreneur, nous dit qu'ils ne seront pas terminés avant le mois de juin prochain étant donné que les travaux de finition à l'intérieur demandent un temps considérable.

Cependant l'oeuvre est certaine puisqu'en voie d'exécution, et elle ne peut faillir tant que les paroissiens de Port-Alfred l'auront à coeur et ils le prouvent depuis au-delà d'un an par leur générosité inlassable.

LE "SAGUENAY" ETAIT DANS LE PORT CE MATIN

A bonne heure, ce matin, le "Saguenay" de la C. S. L., est entré dans le port. Il y avait un nombre considérable de passagers à bord et quelques-uns d'entre eux ont profité de quelques heures d'arrêt à Chicoutimi pour visiter la ville "pedibus cum jumbis". Le "Saguenay" terminera bientôt la série de ses trois voyages par semaine.

EXAMENS

Les examens d'admission au Séminaire pour les nouveaux élèves auront lieu mardi, le 28 août à 9 heures de l'avant-midi.

Le Préfet des Etudes.

CALENDRIER

CATECHISME

Demain à 9 heures, catéchisme à la cathédrale pour tous les enfants et audition des confessions immédiatement après.

A LA SACRISTIE

Ce soir, immédiatement après l'heure d'adoration, conférence St-Vincent de Paul à la sacristie.

A LA CATHEDRALE

Ce soir, à 7.15 heures, heure d'adoration à la Cathédrale. — Qu'on se fasse un devoir d'y assister.

SYNDICAT

Ce soir, assemblée du Syndicat Interprofessionnel à 77, rue Bossé.

FANFARE

Une pratique régulière de la fanfare de Chicoutimi aura lieu ce soir aux lieux et heures ordinaires.

EXAMENS

UNIVERSITAIRES

Les examens pour l'inscription et le baccalauréat de l'Université Laval, section d'août, auront lieu au séminaire les 28 et 29 août.

LECONS DE PIANO

Aussi sténographie bilingue et dactylographie.

Mlle Rolande Simard de Bagotville, qui a obtenu son diplôme de professeur et d'harmonie du Dominion College of Music, annonce qu'elle donnera des leçons de piano, au domicile de ses élèves ou au sien, rue Notre-Dame, Bagotville, comme désiré.

Mlle Simard donne aussi des cours de sténographie bilingue et de dactylographie. 25-8.

Pensionnat du Bon-Pasteur CHICOUTIMI

La rentrée des Pensionnaires aura lieu le 4 septembre, et l'ouverture des classes, le lendemain à 9 h. On est prié de ne pas attendre aux derniers jours des vacances pour s'inscrire, et les nouvelles élèves devraient être présentées par leurs parents.

CAUSES DE LA COMMISSION ENTENDUES

Jugement demain dans la cause de Gervais Leclerc, de Jonquière.

TEMOIGNAGES

Le jugement dans la cause de Gervais Leclerc vs Commission des Liqueurs de Québec qui devait être rendu ce matin par le magistrat Bergeron ne sera rendu que demain étant donné l'absence de l'accusé.

Trois autres causes de la Commission des Liqueurs ont été entendues: ce sont celles de Jos. Roy, Grenier et Johnson.

Roy de Jonquière a été accusé d'avoir le ou vers le 10 août 1928 vendu ou laissé vendre des liqueurs alcooliques par des personnes dont il souffrait la présence dans son établissement.

L'accusé plaide non coupable et les témoins de la poursuite furent appelés.

Léo Bélanger interrogé par Me Boulianne avocat de la Commission dans les causes de ce matin, affirme sous serment avoir acheté le 10 août, chez l'accusé une bouteille de vin. L'accusé ne lui a pas remis la bouteille lui-même mais a envoyé un petit gars la chercher. Il était accompagné de son frère Henri Bélanger et c'est ce dernier qui a payé la dite bouteille \$1.50 au porteur.

Roy, l'accusé qui n'avait pas d'avocat, affirme que toute cette histoire est fautive.

Le second témoin, Henri Bélanger, dit qu'il est allé lui aussi chez Roy dans la journée du 10 et qu'à sa demande s'il vendait de la biisson, il lui aurait répondu qu'il en avait en arrière de chez lui. Ici, Roy s'objecte mais le témoin réplique: "Je vous ai demandé du vin, vous m'avez répondu que vous en aviez et vous avez dit au petit gars: "Vas chercher une bouteille de vin."

Enfin, M. Langlais, de Jonquière, un des constables de la Commission des Liqueurs, affirme avoir fait une perquisition le 11 août chez Roy et avoir trouvé du vin de la Commission dans un appartement voisin du magasin par où, pour pénétrer dans cette pièce, il faut nécessairement passer.

Le chef Marquis, de Jonquière, chez qui le vin avait été déposé dit contre Roy que le lendemain un bambin qui se prétendait le fils de Roy a réclamé le vin confisqué.

Roy dit que ce n'est pas son fils. Voulu se faire entendre avant la cause, il refuse de payer le sténographe de la cour pour l'enregistrement de son témoignage, aussi ne peut-on ne pas l'entendre et la preuve de la poursuite étant claire, positive et indiscutable, Roy s'est vu condamné à 2 mois de prison et les frais et à défaut de paiement à 3 mois additionnels. Roy a déjà été condamné en janvier 1927 pour même offense.

Les mêmes témoins ayant été entendus dans la cause de Grenier, de Jonquière, accusé de vente le ou vers le 7 août, l'accusé demande de faire compter les 8 jours qu'il a passé déjà en prison.

Mme Boulianne demande au magistrat d'attendre à cet après-midi avant de prononcer le jugement pour se rendre compte s'il n'y a pas eu des condamnations antérieures contre l'accusé.

Johnson est accusé d'avoir le ou vers le 10 août, vendu des liqueurs alcooliques sans permis. Il plaide non coupable. Les deux frères Bélanger sont entendus comme témoins de la poursuite. Johnson est condamné à 2 mois de prison et aux frais.

Johnson dit pour sa défense, qu'il regrette l'absence de ces témoins. Il demande au magistrat lui aussi, de faire compter les jours qu'il a déjà passés à l'ombre mais hélas ayant déjà 2 condamnations à son dossier, sa demande est refusée et il est condamné.

CONDAMNATION EXEMPLAIRE A LA MALBAIE

La Malbaie, 24. — D. N. C., M. Lionel Lapointe. — Les officiers du département de la Voirie ont fait mercredi après-midi, l'arrestation de G. Dallaire qui conduisait un auto en état d'ivresse.

L'accusé a immédiatement été traduit devant le juge de paix et condamné à 7 jours de prison et aux frais et à défaut de paiement à 7 autres jours de prison.

UN NOUVEAU NOTAIRE A ST-JEROME

St-Jérôme, 24. — D. N. C., M. C.-E. Perron. —

St-Jérôme aura maintenant un autre notaire licencié dans une de nos plus grandes Universités de la Pro-

UN COURS A L'ACADEMIE FILIOL

L'efficacité de la méthode naturelle dans l'enseignement.

UNE VISITE

Répondant à l'aimable invitation du professeur Filiol, il nous fut donné d'assister hier après-midi, en compagnie de plusieurs commerçants en vue de Chicoutimi, à une leçon d'anglais. Ce fut une heureuse surprise pour tous.

En commençant, M. Filiol, dont l'éloge comme professeur s'est plus à faire, nous avertit que les élèves que nous avions devant nous, ne pouvaient, au début des vacances, saisir un seul mot d'anglais.

Et la conversation s'engagea entre le maître et les élèves. Aussitôt la question posée, l'un des élèves, désigné au hasard, y répondait immédiatement d'une façon intelligente. Et ce fut un feu roulant qui dura une bonne demi-heure. Les élèves nous prouvèrent qu'ils sont familiers avec les formes interrogatives, négatives, interrogative-négatives, progressives, les auxiliaires anglais, les différents temps et qu'ils connaissent plusieurs verbes irréguliers. Voilà la grammaire apprise de façon pratique, l'éducation de l'oreille bien comprise et des élèves lancés sur une bonne voie.

L'orthographe n'est pas négligée, nous pûmes nous en rendre compte en jetant un coup d'oeil sur des compositions écrites. Le professeur écrit au tableau noir une suite de questions auxquelles les élèves doivent répondre par écrit, pour montrer qu'ils connaissent l'orthographe. De plus cet exercice constitue en lui-même un commencement de composition anglaise.

La méthode naturelle est à l'honneur à l'Académie Filiol, remplaçant la méthode désuète des thèmes et versions ne donnant aucun résultat pratique. Elle requiert du professeur une connaissance non seulement théorique, mais pratique. Il doit être à même de parler couramment lui-même la langue qu'il enseigne, et le professeur ne laisse rien à désirer sous ce rapport. Les résultats sont là pour le prouver.

Si un tel progrès peut être accompli en moins de deux mois, nul doute que les élèves suivant les cours d'anglais pendant un an et même moins auront acquis une connaissance suffisante de la langue de Shakespeare pour leur permettre d'accepter des positions où l'on requiert l'usage des deux langues, ce qui leur donne un immense avantage sur ceux n'en possédant qu'une seule.

Pour le commencement de l'année scolaire, l'Académie Filiol qui n'occupe actuellement qu'une partie du deuxième étage de l'édifice Paradis occupera cet étage en entier. Il y aura quatre salles à la disposition des élèves: deux grandes et deux petites. M. Filiol a dû faire cet agrandissement, vu le nombre toujours croissant de ses élèves.

Tous ceux qui assistèrent à cette séance en furent agréablement surpris, regrettant de n'avoir pu apprendre l'anglais de cette façon, alors qu'ils en avaient encore le loisir. Car chacun se rend compte tous les jours que la connaissance de cette langue est absolument indispensable. Au distingué professeur et aux élèves étudiants de l'Académie Filiol, nous souhaitons des succès de plus en plus grands.

DES PROCEDURES CONTRE MAROIS

Jean-Baptiste Marquis, de Jonquière appréhendé l'an dernier pour ivresse et excès de vitesse a été appréhendé de nouveau hier par l'inspecteur Gagnon de la voirie. Marquis a refusé de livrer sa licence et des procédures très sévères seront prises contre lui par le département.

CONCERT D'ORGUE

Saint-Jérôme, 24. — D. N. C., M. C.-E. Perron. — Concert sacré à St-Jérôme le 26 août à 7 h. 30, à l'occasion de la bénédiction des orgues de St-Jérôme. Le prix d'admission sera de \$1.00.

POUR LE COUVENT

Mlle Aurore Grimard est partie hier par le vapeur "St-Laurent", pour Québec, accompagnée de sa sœur Gilberte. Mlle Aurore entrera demain au postulat du Bon Pasteur. Son frère, M. l'abbé Grimard, qui revient d'un voyage dans son pays natal, Manchester, N. H., ainsi que sa sœur, Mlle Dora, garde-malade de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal, se rendront rejoindre leur sœur pour son entrée au couvent.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent. vince, ouvrira un bureau dans le bloc Larouche, en face de l'église. Nous lui souhaitons dans sa nouvelle carrière beaucoup de succès.

DERNIERS JOURS DES VACANCES

L'Académie Commerciale est prête à recevoir ses nombreux élèves.

METHODE PEDAGOGIQUE

Nous sommes allés jeter un coup d'oeil, hier après-midi, dans cette partie de l'Académie Commerciale qui a subi une toilette digne de mention, au cours des vacances actuelles, dont le terme approche rapidement. Le R. F. Directeur était notre aimable cicerone, dans cette rapide visite.

Tous les murs de l'étage des classes ont été nettoyés et ont reçu de fraîches couches de peinture aux tons clairs. Les élèves pénétreront, lorsqu'aura bientôt sonné l'heure de la reprise des études d'une nouvelle année scolaire, dans les locaux bien illuminés, d'une reluisante propreté.

Il y avait longtemps que l'intérieur de l'Académie n'avait reçu pareil embellissement. Les quartiers réservés au personnel enseignant de l'Académie, aux RR. FF. Maristes, ont aussi subi dans leur aménagement quelques modifications.

Nous sommes déjà aux derniers jours des vacances, ce qui veut dire un double souci: celui des parents et celui également des écoliers.

Le R. F. Directeur de l'Académie Commerciale de Chicoutimi nous apprend que les dates de l'inscription obligatoire des élèves, à cette importante institution enseignante, seront les 30 et 31 courant et le 1er septembre, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

Le jour de la rentrée des classes sera le lundi, 3 septembre. Les RR. FF. Maristes ont recours pour garder le contrôle constant du travail de leurs élèves, pour suivre ceux-ci constamment dans leurs progrès ou ne pas perdre de vue leurs défaillances momentanées, ce fléchissement de l'attention, de l'énergie bien naturel à la gent scolaire, ils ont recours pour cela à un système qui est pour ces excellents éducateurs un considérable travail, mais qui semble être la perfection ou quelque chose d'approchant.

Le lundi de chaque semaine, ils remettent aux élèves un bulletin de notes hebdomadaires destiné aux parents. Ce bulletin, les parents peuvent l'examiner à loisir, y constater, s'il y en eut, les absences de leur enfant, la semaine précédente, et ils sont priés de le signaler.

"Ce contrôle immédiat et suivi sur la conduite, sur le travail et l'assiduité des élèves est," nous disait le R. F. Directeur, "nécessaire au succès de l'Instruction et de l'éducation."

La conduite et le travail des élèves sont appréciés en tête des pages du bulletin hebdomadaire ainsi remis aux élèves. Les absences en classe y sont comptées par demi-journée; une absence est marquée, sur le bulletin, à tout élève non présent dans sa classe, même pendant quelques instants, chaque demi-journée.

A la fin de l'année scolaire, un prix spécial d'assiduité est donné à chacun des élèves qui n'eut pas une seule demi-journée d'absence.

Les dimanches et les jours de fêtes religieuses, tous les élèves doivent assister aux offices religieux, à l'Académie Commerciale, à moins de dispense demandée par les parents.

Les élèves non trop éloignés de la chapelle de l'Académie Commerciale peuvent y assister à la messe quotidienne. Lorsqu'un élève s'est absenté de sa classe ou d'un office religieux sans autorisation, il doit, à la classe suivante, s'il ne veut pas être puni, présenter un billet de ses parents justifiant cette absence. Tous les élèves ont, chaque jour, des leçons à apprendre et des devoirs à écrire et les parents sont priés de veiller à ce que le travail de leur enfant soit terminé avant le départ pour la classe.

Les parents sont priés de ne pas aller à l'Académie Commerciale pendant les classes.

UNE SERIE DE VOLS DANS CHARLEVOIX

Les valeurs faut main basse sur l'argent de préférence.

AUX EBOULEMENTS

Les Eboulements, 24. — D. N. C., M. Lionel Lapointe. — Notre région a de nouveau été visitée par les voleurs, qui cette fois, ont opéré aux Eboulements.

En effet, dans la nuit de mardi à mercredi, trois propriétés ont été visitées par cette même bande qui opère depuis quelque temps dans notre district.

Ils sont d'abord entrés dans la gare du C. N. R., et après avoir forcé la porte à l'aide d'une forte barre de fer et d'une hache se sont emparés d'un petit coffre-fort qui se trouvait là et l'ont transporté dans un petit bocal situé à une centaine de pieds de la gare.

L'ayant ouvert, ils se sont emparés de la somme d'une vingtaine de piastres qui s'y trouvait.

Aucune autre marchandise n'a été dérangée. Ces voleurs ne cherchent évidemment que de l'argent, ne tenant pas à s'embarasser d'objets trop difficiles à transporter.

Les mêmes voleurs ont aussi pénétré, avec effraction, dans les magasins appartenant à M. Rodolphe Tremblay, l'autre à M. J.-C. Tremblay, faisant tous deux affaires dans le bas des Eboulements.

Chez M. R. Tremblay, ils se sont emparés de la somme de 32 dollars qui avait été laissée là, à veiller.

Chez M. J.-C. Tremblay, ils ont dû se contenter d'une somme de trois dollars, seul montant qui se trouvait dans les tiroirs. Ces deux messieurs après enquête ont constaté qu'aucune marchandise ne leur avait été enlevée.

D'actives recherches sont faites dans le but de retracer ces hardis voleurs. On nous informe aujourd'hui qu'on est sur une piste sérieuse et que des arrestations vont être faites d'ici peu.

ON DEMANDE UNE OPINION LEGALE

Jonquière, 24. — D. N. C. — A la dernière séance du conseil de ville de Jonquière, lundi dernier, MM. les échevins ont adopté une proposition de l'un de leurs collègues, le Dr Edm. Bergeron à l'effet de demander le plus tôt possible à l'avis municipal, M. l'avocat Chayer, une opinion légale sur tout ce qui concerne les obligations et les pouvoirs de la ville en rapport avec l'application de la loi de la Commission des Liqueurs de Québec.

Il est possible que cette opinion, lorsqu'elle aura été émise, serve de base et d'amorce à des débats ultérieurs qui ne seront probablement pas sans intérêt.

LE CONSEIL A APPROUVE TOUS LES PLANS

Normandin, 24. — D. N. C. — A une séance spéciale du conseil du village de Normandin, M. le maire et MM. les conseillers après délibération ont définitivement approuvé le plan fait par M. Jean-A. Claveau, de Chicoutimi, suivant lequel sera fait l'aqueduc que construira M. Louis Dallaire.

M. Dallaire a acquis presque tous ses titres et il est parti de suite pour Québec afin de remplir les dernières formalités, il nous assure que les travaux commenceront dès la semaine prochaine.

Il espère faire ces travaux dans 7 à 8 semaines.

FEU OVIDE BOUCHARD

Baie St-Paul, 24. — D. N. C. Est décédé le 21 août, à Baie St-

MORT SUBITE DE M. H. TREMBLAY A ST-URBAIN

St-Urbain, 24. — D. N. C. — Nous annonçons avec regret la mort de M. Hermel Tremblay, survenue subitement mercredi matin, 22 août.

Le défunt se plaignant d'un gros mal de tête, monta à sa chambre et dit à sa famille qu'il se sentait mourir. Il demanda le prêtre, qu'on fit venir immédiatement mais M. Tremblay expira avant son arrivée, avec sa pleine connaissance, recommandant pieusement son âme à Dieu dans de ferventes prières.

L'émotion dans la famille fut indescriptible, même dans toute la paroisse, l'émotion fut vive, lorsqu'on apprit la mort de ce bon citoyen qui ne comptait que des amis.

M. Tremblay était âgé de 62 ans, époux de dame Alphonsine Duchesne, père de MM. Eloi et Azarias Tremblay et de Mmes Louis Tremblay, Ulysse Duchesne, Nérée Vendal.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

Nos sympathies à la famille en deuil.

FUNERAILLES DE Mme J. DANAIS

Baie St-Paul, 24. — D. N. C. Le 17 courant ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Danais, née Isabelle Slavin. Elle était dans la soixante-dix neuvième année de son âge.

Le service fut chanté par M. l'abbé Octave Bergeron, vicaire assisté de MM. les abbés Colford et Lavoie, comme diacre et sous-diacre. Il y eut des messes aux autels latéraux. Une assistance nombreuse de parents et d'amis remplissait l'église.

Elle laisse pour pleurer sa perte quatre fils et cinq filles: MM. Jolin et Edouard Danais, de Manchester, N. H.; M. Jos. Danais, de Baie St-Paul; M. Pierre Danais, de Rivière Bleue; Mmes F.-X. Gagnon, de Montréal; J.-T. Ryland, de Shawinigan; Mme J.-Edouard Châteaubleu, de Saint-Pascal; Mme Jules Gobeil et Mlle Adrienne Danais, de Baie Saint-Paul.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos sincères sympathies.

MOUVEMENTS DES NAVIRES A PORT-ALFRED

Port-Alfred, 24. — D. N. C., M. L. Bilodeau. — Le navire canadien "Waterloo" est arrivé mardi soir venant de Rochester avec un chargement de 2,500 tonnes de charbon pour l'Aluminium Co.

Est arrivé mercredi, le navire anglais "Deepwater" venant de Ellis Bay, Anticosti, avec un chargement de 1,300 cordes de bois de pulpe pour la Port-Alfred Pulp and Paper Corporation.

Le navire canadien "Waterloo" est parti mercredi soir pour Ellis Bay, Anticosti, où il prendra un chargement de bois de pulpe.

Paul, M. Ovide Bouchard, de Rivière Qui-Barre, Alberta, dont il fut l'un des premiers colons.

Monsieur Bouchard était en promenade chez son frère, M. Philippe Bouchard, et était heureux de revoir sa paroisse natale, après une absence de trente six ans.

Un parfait goûter SHREDDED WHEAT

Délicieux aux jours chauds, Nutritif et rafraîchissant, Très digestible pour tous. TRISCUIT - Servez grille' avec du beurre fait à Niagara Falls -- Visiteurs invités

JEUNES FILLES ENTREES EN COMMUNAUTE

Baie St-Paul, 24. — D. N. C. Plusieurs jeunes filles nous ont quittés pour entrer au noviciat de différentes communautés. Ce sont Mlles Yvette Boily, qui est entrée chez les Soeurs de l'Immaculée Conception, Jeannette Lapointe et Adélaïde Simard, chez les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, Philomène Simard, Antoinette Gariéy, et Hortense Larouche, chez les Petites Franciscaines de Marie de Baie St-Paul.

RETRAITE FERMEE POUR DAMES AU LAC BOUCHETTE

Nous rappelons qu'une autre retraite fermée pour Dames doit commencer au Lac Bouchette le mercredi matin, 29 août. Que l'on se hâte de donner son adhésion, car le temps presse et le nombre des places disponibles est limité.

S'adresser à l'Ermitage St-Antoine, ou à l'Hôtelier de la Grotte, Lac Bouchette Station.

ARRETE ET PUIS RELACHE

La Malbaie, 24. — D. N. C. — M. L. Lapointe.

Ces jours derniers la police de Pointe-a-Pic faisait l'arrestation d'un sujet qui, après s'être enivré causa plusieurs vitres au Château Murray.

L'inculpé a été relâché.

Les Sels Kruschen

Original à nos bureaux pour consultation. Bonne santé pour un demi-cent par jour dans les pharmacies et magasins à raison de 10c à la bouteille. Préparés par E. Griffiths Hughes Ltd., Manchester, Angleterre, (Maison fondée en 1786). Importateurs: McGillivray Bros. Ltd., Toronto.

Pour toutes vos annonces et circulaires utilisez le service de vignettes du "Progrès du Saguenay". Une vignette attire davantage l'attention.

Madame M.-L. ASSELIN INSTITUTRICE COURS PRIVÉS: Anglais, Français, Arithmétique, Comptabilité. Mlle Eugénie Asselin Leçons de Piano STENOGRAPHIE BILINGUE ET DACTYLOGRAPHIE. OUVERTURE DES CLASSES LE 6 SEPTEMBRE. 125, RUE RACINE, CHICOUTIMI.

CAFE DES PALMIERS Rue Racine, Chicoutimi EDIFICE DE L'ARENA Le Café où on vous servira les meilleurs repas. — Service Soigné La Salle la plus gaie de Chicoutimi ORCHESTRE LE DIMANCHE Rafratchissements de Choix Crème à la Glace Liqueurs douces

POURQUOI des PRIX si BAS ? C'est que nous avons adopté le système de notre voisin le magasin Woolworth (5-10-15) Vendre Argent Comptant Voyez nos vitrines il y a du changement chaque jour. LA CIE GAUDREAU & GAGNON Voisin du 5-10-15 127, rue Racine, CHICOUTIMI.

PENSEZ-Y EXCURSION CHICOUTIMI - RIVIERE DU LOUP A BORD DU S.S. SAGUENAY C.S.L. SOUS LES AUSPICES DES Chevaliers de Colomb Conseil 1989 Chicoutimi Départ: Dimanche, 2 sept. à 7 h. a. m. Arrivée: Lundi soir, 3 sept. vers minuit Ce sera pour le public en général. Le voyage en vaut certainement la peine, surtout par le majestueux Saguenay de la Canada Steamship. PASSAGE Aller et Retour \$6.50